



Global Affairs  
Canada

Affaires mondiales  
Canada

## **Étude de recherche sur l'opinion publique :**

### **Perspectives indo-pacifiques : Points de vue d'experts régionaux sur la Stratégie indo-pacifique du Canada de 2022**

## **Rapport final**

### **Préparé pour Affaires mondiales Canada**

**Fournisseur :** Ipsos

**Numéro de contrat :** CW2392681

**Valeur du contrat :** 199 976,10 \$ (TVH comprise)

**Date d'attribution du contrat :** 18 février 2025

**Date de livraison :** 16 mai 2025

**Numéro d'enregistrement :** POR 106-24

Pour de plus amples renseignements sur ce rapport, veuillez communiquer avec Affaires mondiales Canada  
Commissioned Research/Recherche commandée à l'adresse [CR-RC@international.gc.ca](mailto:CR-RC@international.gc.ca).

*Ce rapport est aussi disponible en anglais.*

# **Perspectives indo-pacifiques : Points de vue d'experts régionaux sur la Stratégie indo-pacifique du Canada de 2022**

## **Rapport final**

**Préparé pour Affaires mondiales Canada**

Fournisseur : Ipsos

Numéro d'enregistrement : POR 106-24

Aussi disponible en anglais sous le titre : Indo-Pacific Insights: Regional Expert Perspectives on Canada's 2022 Indo-Pacific Strategy.

La reproduction de cette publication est permise à des fins personnelles ou publiques non commerciales. Pour toute autre utilisation, une autorisation écrite préalable doit être obtenue auprès d'Affaires mondiales Canada. Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez envoyer un courriel à [CR-RC@international.gc.ca](mailto:CR-RC@international.gc.ca).

**Numéro de catalogue** : FR5-240/2025F-PDF

**ISBN** : 978-0-660-76802-1

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par les ministres des Affaires mondiales Canada, 2025.

# Sommaire

## Objectifs et méthodologie de recherche

La région indo-pacifique jouera un rôle déterminant dans la définition de l'avenir du Canada au cours du prochain demi-siècle. À cette fin, la Stratégie du Canada pour l'Indo-Pacifique (SIP) présente un ensemble complet et intégré de priorités stratégiques pour la prochaine décennie. Une recherche qualitative a été menée par Ipsos afin de savoir comment la SIP était perçue par les experts régionaux de cinq pays indo-pacifiques : l'Australie, la Corée du Sud, l'Inde, l'Indonésie et les Philippines.

Quarante-cinq entrevues approfondies ont été menées de mars à mai 2025 avec dix experts régionaux de chacun des pays indo-pacifiques inclus dans la recherche : Australie, Corée du Sud, Inde et Philippines, et cinq en Indonésie. Les entrevues ont été menées dans la langue de choix de chaque expert régional et animées par des modérateurs locaux expérimentés d'Ipsos. Les discussions visaient à élargir la compréhension des points de vue des experts régionaux concernant les cinq objectifs stratégiques de la SIP :

1. Promouvoir la paix, la résilience et la sécurité
2. Accroître les échanges commerciaux et les investissements et renforcer la résilience des chaînes d'approvisionnement
3. Investir dans les gens et tisser des liens entre eux
4. Bâtir un avenir durable et vert
5. Le Canada, un partenaire actif et engagé dans l'Indo-Pacifique

Les résultats de la recherche fourniront aux décideurs d'Affaires mondiales Canada (AMC) des opinions éclairées pour orienter leurs analyses et formuler des recommandations en matière de politique étrangère, de sécurité, de commerce et de développement. Ces éléments éclaireront et affineront l'évaluation quinquennale de la SIP (exercice 2027-28). La valeur totale du contrat s'élève à 199 976,10 \$ (TVH comprise).

Les résultats de la recherche sont de nature qualitative. Lors de l'interprétation des résultats, il est important de garder à l'esprit que l'intention n'est aucunement de produire des résultats statistiquement représentatifs de la population à l'étude. Les résultats se veulent exploratoires et directionnels.

## Principales conclusions

### Le Canada, un partenaire actif et engagé dans l'Indo-Pacifique

Le Canada conserve une image principalement positive dans les cinq pays de l'Indo-Pacifique étudiés, les experts régionaux le décrivant comme une démocratie développée qui défend les droits de la personne, le multiculturalisme et l'inclusion. Le Canada est considéré comme une destination attrayante pour les études, la migration et le tourisme, bien qu'il existe des points de vue nuancés sur la façon dont cela a changé au fil du temps. Les forces économiques du Canada ont également été mises en évidence, mais moins fréquemment, et les experts régionaux ont principalement fait référence aux exportations canadiennes de produits clés. Bien que les impressions négatives aient été minimales, certains experts en Inde ont mentionné les tensions diplomatiques au sujet du mouvement Khalistan, et ceux en Corée du Sud et en Australie ont fait référence à l'extraction continue de combustibles fossiles au Canada.

La recherche a révélé des perceptions mitigées quant au rôle du Canada en tant que partenaire actif et engagé dans la région. Le Canada est souvent considéré comme une « puissance douce » intermédiaire avec une histoire de maintien de la paix et un soutien à un ordre international fondé sur des règles. Cependant, son influence est souvent éclipsée par

d'autres puissances occidentales. Certains experts concluent que le Canada est un acteur stratégique, mais secondaire, aligné sur les priorités géopolitiques des États-Unis. L'éloignement géographique du Canada par rapport à l'Indo-Pacifique et la visibilité limitée sur le terrain ont contribué au scepticisme quant à son impact et à son attrait en tant que partenaire de choix. Plusieurs experts ont souligné le manque de communication stratégique du Canada, la présence limitée des ambassades et l'empreinte économique et militaire minimale dans la région comme des facteurs qui entravent son engagement.

La connaissance de la SIP était généralement faible parmi les experts régionaux, seuls quelques experts en politiques et universitaires ayant exprimé des connaissances préalables. Bien que la stratégie ait été accueillie comme un point de départ pour une participation régionale accrue et saluée pour sa couverture des domaines thématiques, l'évaluation des experts a été limitée en raison d'un manque de familiarité et d'expérience avec les efforts du Canada pour mettre en œuvre la SIP. Certains experts ont fait remarquer que la stratégie reposait fortement sur des principes diplomatiques largement acceptés sans énoncer clairement l'impact unique du Canada, tandis que d'autres ont considéré qu'elle pourrait bénéficier d'un cadre opérationnel clair, et quelques-uns ont noté qu'elle ressemblait aux stratégies indo-pacifiques d'autres pays. Pour améliorer son engagement, les experts ont recommandé d'accroître la visibilité diplomatique et de promouvoir activement la SIP. Ils ont également suggéré de mettre en place une stratégie pertinente à long terme avec divers secteurs — notamment les organisations civiles — afin que ces collaborations puissent servir d'exemples pour illustrer la capacité du Canada à comprendre les spécificités de chaque pays. Promouvoir la paix, la résilience et la sécurité

Les experts régionaux des cinq pays étudiés ont mentionné la compétition stratégique entre la Chine et les États-Unis comme la dynamique géopolitique dominante dans l'Indo-Pacifique, créant une pression sur les pays de la région pour naviguer entre les deux puissances. Le comportement assertif de la Chine, en particulier ses revendications territoriales en mer de Chine méridionale et à Taïwan, a été souligné comme un défi majeur en matière de sécurité. Bien que les États-Unis maintiennent leur supériorité militaire et des traités dans la région, des inquiétudes ont été exprimées quant à leur isolationnisme potentiel. Le Japon, l'Inde et l'Australie ont été signalés comme des puissances régionales clés agissant pour contrebalancer la Chine, tandis que le rôle de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE) dans la géopolitique régionale a été souligné par les experts en Indonésie et aux Philippines.

Le Canada est perçu comme ayant une présence et une influence limitées en matière de sécurité dans la région, en revanche il est considéré comme un partenaire potentiel en matière de sécurité en raison de sa réputation de promoteur de la démocratie, des droits de la personne et du multilatéralisme. Les experts régionaux ont identifié une occasion pour le Canada de jouer un rôle plus important dans le maintien des valeurs et d'agir comme bâtisseur de ponts entre les puissances en concurrence. La sécurité maritime et la coopération en matière de défense ont été mentionnées comme des domaines prioritaires dans lesquels le Canada pourrait jouer un rôle plus important, en particulier en Indonésie et aux Philippines. L'Accord sur le statut des forces armées de pays étrangers avec les Philippines et le soutien du Canada à la lutte contre la pêche illégale, ainsi qu'à la surveillance maritime en Indonésie, ont été notés comme des changements positifs.

Les experts régionaux ont formulé plusieurs recommandations visant à améliorer la collaboration du Canada sur les enjeux de sécurité dans la région indo-pacifique. Il s'agit notamment de participer activement aux cadres de sécurité dirigés par l'ANASE, de promouvoir le dialogue sur les menaces non traditionnelles, d'envisager l'adhésion au Dialogue quadrilatéral pour la sécurité (QUAD) et de partager l'expertise en matière de cybersécurité par le biais de la coopération bilatérale. Bien que le Canada soit considéré comme un partenaire potentiel en matière de sécurité, les experts régionaux ont souligné que son engagement et son influence dans la région pouvaient encore être renforcés. Ils ont souligné l'importance pour le Canada de faire preuve de sensibilité à la dynamique géopolitique complexe dans

laquelle évoluent de nombreux pays de l'Indo-Pacifique, par exemple les relations entre les États-Unis et la Chine. Les experts régionaux ont suggéré que le Canada devrait se concentrer sur les initiatives de renforcement des capacités plutôt que sur la projection d'une puissance dure, en se positionnant comme un acteur stabilisateur et neutre qui offre des partenariats stratégiques sans complications politiques.

## **Accroître les échanges commerciaux et les investissements et renforcer la résilience des chaînes d'approvisionnement**

Les experts régionaux ont déterminé plusieurs secteurs comme étant les principaux moteurs de la croissance économique dans l'Indo-Pacifique, notamment les minéraux critiques et les terres rares en Australie, l'extraction de nickel en Indonésie, les secteurs agroalimentaires en Inde et aux Philippines et les industries liées à la défense en Corée du Sud. Le Canada est généralement reconnu comme une économie développée et stable, dotée de ressources naturelles abondantes et de secteurs technologiques de pointe. Cependant, les experts régionaux ont suggéré que la visibilité et la reconnaissance des marques canadiennes dans la région pourraient être considérablement améliorées, car elles ne jouissent pas du même profil que les marques américaines.

Le secteur de l'énergie propre ou verte a été mentionné dans tous les pays comme un domaine de collaboration accrue avec le Canada. Parmi les autres secteurs prioritaires de coopération figuraient les ressources naturelles, l'intelligence artificielle et l'innovation, l'alimentation et l'agriculture, les produits pharmaceutiques et l'industrie manufacturière. Les experts régionaux ont également vu des possibilités d'investissements directs étrangers canadiens, en particulier par l'intermédiaire des caisses de retraite. Ils ont accueilli favorablement la poursuite par le Canada d'accords de libre-échange et d'accords économiques, considérant le Canada comme un partenaire plus stable et plus fiable que les États-Unis dans le contexte actuel.

Malgré les nombreuses possibilités, les experts régionaux ont souligné des défis potentiels en matière de commerce et d'investissement. Il s'agissait notamment d'obstacles réglementaires et bureaucratiques en Indonésie, d'une connaissance limitée des marques canadiennes aux Philippines et de la perception d'un manque d'harmonisation complète avec les objectifs économiques régionaux en Australie. En Corée du Sud, le consensus national fragmenté sur la libéralisation du commerce et la perception de la dépendance du Canada aux combustibles fossiles ont été notés comme des obstacles potentiels.

Pour accroître le commerce, l'investissement et la résilience de la chaîne d'approvisionnement, les experts régionaux ont recommandé que le Canada formule une proposition de valeur claire et convaincante qui se différencie des autres partenaires économiques. Ils ont suggéré de prioriser les coentreprises dans des secteurs clés, d'adopter une approche souple des négociations commerciales qui tient compte des besoins et des contraintes spécifiques de chaque pays, et de tirer parti des accords commerciaux existants, tout en explorant les domaines de coopération pour le développement économique au-delà de ces accords. Les experts ont souligné l'importance pour le Canada de faire preuve d'un engagement à long terme dans la région et de s'adapter aux priorités et aux règlements locaux.

## **Bâtir un avenir durable et vert**

Les experts régionaux de l'Indo-Pacifique ont signalé des défis importants liés au changement climatique, notamment l'élévation du niveau de la mer, l'intensification des régimes météorologiques et la perte de biodiversité. Bien que les cinq pays aient pris des mesures contre le changement climatique, l'approche, l'efficacité et la portée de ces efforts varient en raison des limites technologiques, des contraintes de ressources, de la gouvernance fragmentée et de la nécessité d'équilibrer la croissance économique et la durabilité environnementale. Les défis courants comprennent

l'accès limité aux technologies propres de pointe, les contraintes financières, les questions complexes de compétence et la nécessité de renforcer les capacités. Les experts régionaux ont souligné le contraste frappant entre les nations qui contribuent au changement climatique et celles qui en subissent les conséquences, en insistant sur la nécessité d'une action concertée et d'un soutien de la part des pays plus développés, comme le Canada.

La gestion des océans est apparue comme un enjeu crucial. Les experts régionaux ont salué le potentiel du Canada d'offrir un soutien technologique, une expertise en matière de politiques et des possibilités de recherche collaborative dans des domaines tels que la conservation de la biodiversité marine, la gestion durable des pêches et les stratégies d'adaptation au changement climatique. Quelques experts régionaux ont exprimé un enthousiasme particulier à l'idée de tirer parti des technologies maritimes de pointe du Canada, comme le Programme canadien de détection des navires clandestins, pour améliorer les capacités régionales de surveillance maritime et d'application de la loi. Les experts régionaux ont également cerné des possibilités de collaboration plus étroite avec le Canada en matière d'intervention en cas de catastrophe, d'échange de connaissances en matière de conservation des forêts et de gestion des déchets, ainsi que d'initiatives conjointes en matière de projets d'énergie renouvelable et de renforcement des capacités.

Bien que l'engagement du Canada envers le multilatéralisme, la gouvernance environnementale et le développement durable ait été généralement perçu positivement, les experts régionaux ont souligné la nécessité pour le Canada de jouer un rôle plus actif dans les initiatives climatiques de l'Indo-Pacifique. Ils ont suggéré que le Canada pourrait amplifier sa présence dans les forums régionaux sur le climat, soutenir les initiatives de transfert de technologie, collaborer à des projets conjoints de recherche et développement, contribuer aux cadres de gestion des océans, harmoniser les politiques de commerce et d'investissement avec les objectifs de durabilité, et collaborer avec diverses communautés pour assurer une action climatique inclusive et équitable. Les experts régionaux ont également souligné le potentiel de partenariats avec des acteurs agiles tels que les jeunes entreprises et les petites et moyennes entreprises spécialisées dans les technologies propres, les considérant comme des moteurs de changements importants dans la région avec le soutien et la collaboration appropriés.

## **Investir dans les gens et tisser des liens entre eux**

Les experts régionaux de l'Indo-Pacifique considèrent le Canada comme une destination attrayante pour vivre, étudier et visiter, citant des facteurs tels que la qualité de vie élevée, la stabilité politique, le bien-être social solide, les politiques progressistes et les établissements d'enseignement de classe mondiale. Cependant, certains ont noté l'évolution des préoccupations concernant la hausse du coût de la vie, les processus d'immigration complexes et la concurrence d'autres pays. Bien que les établissements canadiens soient reconnus comme étant de calibre mondial, les experts suggèrent d'améliorer la reconnaissance des diplômes étrangers et d'offrir un soutien ciblé aux étudiants étrangers. Malgré les récentes tensions politiques avec l'Inde, les experts étaient d'avis que ces différends pourraient être résolus par la voie diplomatique, en maintenant de solides liens entre les peuples.

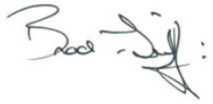
Le rôle du Canada dans la coopération au développement et l'aide internationale est généralement perçu de manière favorable par ceux qui y ont été exposés. Les experts régionaux reconnaissent le Canada comme un acteur engagé qui soutient les initiatives envers l'égalité des sexes, l'action climatique, la gouvernance inclusive et le développement durable. Cependant, certains ont estimé que la présence et l'impact du Canada ne sont pas aussi visibles qu'ils pourraient l'être, souvent éclipsés par d'importants donateurs comme les États-Unis, le Japon ou l'Australie, ou sous-estimant les contributions du Canada. Ils ont exprimé de l'intérêt par rapport à l'aide internationale du Canada apportée aux femmes et à d'autres valeurs canadiennes, et ont formulé des suggestions de promotion publique dans le cadre de partenariats avec d'influents organisations de la société civile. Ils ont ensuite suggéré que ces initiatives pourraient

démontrer la bonne volonté et signaler une compréhension des nuances nationales et régionales qui ont un impact positif sur les entreprises et d'autres secteurs.

Pour renforcer les liens interpersonnels, les experts ont recommandé que le Canada tire parti de sa réputation internationale en tant que société progressiste et inclusive et élabore des stratégies d'engagement globales adaptées au contexte avec chaque pays, éclairées par les priorités et les défis locaux. Les autres suggestions incluaient l'exploration de la collaboration sur les questions autochtones avec l'Australie et l'Indonésie, l'établissement de liens avec la diaspora, en particulier avec l'Inde et les Philippines, les échanges éducatifs qui pourraient maximiser l'innovation, la valorisation de l'accueil favorable de la Politique d'aide internationale féministe du Canada aux Philippines et la mise à profit de l'image progressive du Canada tout en bâtissant des partenariats concrets avec la Corée du Sud. Les experts ont également souligné la nécessité d'accroître la visibilité et l'impact des efforts d'aide internationale du Canada au moyen de communications ciblées, de partenariats locaux et de programmes adaptés aux contextes régionaux.

## Énoncé de neutralité politique

Je certifie par la présente, en tant que représentant d'Ipsos, que les produits livrables sont entièrement conformes aux exigences de neutralité politique du gouvernement du Canada énoncées dans la Politique sur les communications et l'image de marque et la Directive sur la gestion des communications. Plus précisément, les produits livrables n'incluent pas de renseignements concernant les intentions électorales, les préférences en matière de partis politiques, le classement des partis auprès de l'électorat ou les indices de performance d'un parti politique ou de ses dirigeants.



Brad Griffin  
Président  
Affaires publiques Ipsos



# Table des matières

|                                                                                                                                                |                              |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------|
| Étude de recherche sur l'opinion publique : .....                                                                                              | 1                            |
| Perspectives indo-pacifiques : Points de vue d'experts régionaux sur la Stratégie indo-pacifique du Canada de 2022 .....                       | Error! Bookmark not defined. |
| Rapport préliminaire .....                                                                                                                     | 1                            |
| Sommaire.....                                                                                                                                  | 3                            |
| Table des matières .....                                                                                                                       | 1                            |
| <b>1. Objectifs et méthodologie de recherche.....</b>                                                                                          | <b>3</b>                     |
| 1.1 Objectifs de la recherche .....                                                                                                            | 3                            |
| 1.2 Méthodologie.....                                                                                                                          | 3                            |
| 1.3 Interprétation des résultats .....                                                                                                         | 4                            |
| <b>2. Le Canada, un partenaire actif et engagé dans l'Indo-Pacifique.....</b>                                                                  | <b>5</b>                     |
| 2.1 L'image et la réputation du Canada dans la région .....                                                                                    | 5                            |
| 2.2 Perceptions de la Stratégie du Canada pour l'Indo-Pacifique .....                                                                          | 7                            |
| 2.3 Recommandations sur la mobilisation future envers la SIP .....                                                                             | 7                            |
| <b>3. Promouvoir la paix, la résilience et la sécurité .....</b>                                                                               | <b>9</b>                     |
| 3.1 Dynamique régionale et principaux défis géopolitiques .....                                                                                | 9                            |
| 3.2 Perceptions du rôle du Canada dans les questions de stabilité et de sécurité régionales.....                                               | 10                           |
| 3.3 Recommandations pour une plus grande collaboration sur les questions de sécurité.....                                                      | 11                           |
| <b>4. Accroître les échanges commerciaux et les investissements et renforcer la résilience des chaînes d'approvisionnement .....</b>           | <b>12</b>                    |
| 4.1 Perspectives économiques de la région.....                                                                                                 | 12                           |
| 4.2 Perceptions à l'égard de l'économie et des entreprises canadiennes .....                                                                   | 13                           |
| 4.3 Possibilités de commerce, d'investissement et de coopération économique .....                                                              | 13                           |
| 4.4 Obstacles au commerce, à l'investissement et à la coopération économique .....                                                             | 17                           |
| 4.5 Recommandations sur l'accroissement des échanges commerciaux, des investissements et de la résilience des chaînes d'approvisionnement..... | 17                           |
| <b>5. Bâtir un avenir durable et vert .....</b>                                                                                                | <b>19</b>                    |
| 5.1 Impacts régionaux du changement climatique.....                                                                                            | 19                           |
| 5.2 Gestion des océans et possibilités de collaboration .....                                                                                  | 20                           |
| 5.3 Perceptions du rôle du Canada dans la lutte contre le changement climatique.....                                                           | 20                           |
| 5.4 Recommandations pour bâtir un avenir durable et vert .....                                                                                 | 21                           |

|                                                                                         |           |
|-----------------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| <b>6. Investir dans les gens et tisser des liens entre eux .....</b>                    | <b>23</b> |
| 6.1 Liens interpersonnels.....                                                          | 23        |
| 6.2 Le Canada comme destination.....                                                    | 23        |
| 6.3 Incidence perçue de l'aide internationale canadienne.....                           | 25        |
| 6.4 Intérêt pour le renforcement des liens des peuples autochtones avec la région ..... | 26        |
| 6.5 Recommandations pour investir dans les gens et tisser des liens entre eux .....     | 26        |
| <b>Annexe.....</b>                                                                      | <b>28</b> |

# 1. Objectifs et méthodologie de recherche

## 1.1 Objectifs de la recherche

La région indo-pacifique jouera un rôle déterminant dans la définition de l'avenir du Canada au cours du prochain demi-siècle. Englobant 40 économies, plus de quatre milliards d'habitants, et une activité économique de 47,19 billions de dollars, cette région connaîtra la croissance la plus rapide au monde, et elle compte six des 13 principaux partenaires commerciaux du Canada. La région indo-pacifique offre d'importantes possibilités de croissance économique ici au pays, ainsi que des perspectives pour les travailleurs et les entreprises du Canada pour les décennies à venir.

À cette fin, la Stratégie du Canada pour l'Indo-Pacifique (SIP) présente un ensemble complet et intégré de priorités stratégiques pour la prochaine décennie, englobant la défense et la sécurité, la coopération commerciale et économique, les liens interpersonnels, l'aide internationale, ainsi que l'environnement et le changement climatique. Cette stratégie repose sur la reconnaissance que le Canada doit accroître sa présence et renforcer ses partenariats dans la région afin de protéger et de promouvoir efficacement les intérêts canadiens.

Une recherche qualitative a été menée par Ipsos afin de savoir comment la SIP était perçue par les experts régionaux de cinq pays indo-pacifiques : l'Australie, la Corée du Sud, l'Inde, l'Indonésie et les Philippines. Plus précisément, la recherche a été conçue pour élargir la compréhension des points de vue des experts régionaux concernant les cinq objectifs et programmes stratégiques de la SIP :

1. Promouvoir la paix, la résilience et la sécurité
2. Accroître les échanges commerciaux et les investissements et renforcer la résilience des chaînes d'approvisionnement
3. Investir dans les gens et tisser des liens entre eux
4. Bâtir un avenir durable et vert
5. Le Canada, un partenaire actif et engagé dans l'Indo-Pacifique

Les résultats de la recherche fourniront aux décideurs d'Affaires mondiales Canada (AMC) des opinions éclairées sur la base desquelles ils pourront effectuer des analyses et formuler des recommandations en matière de politique étrangère, de sécurité, de commerce et de développement. Ces éléments éclaireront et affineront l'évaluation quinquennale de la SIP (exercice 2027-28). La valeur totale du contrat s'élève à 199 976,10 \$ (TVH comprise).

## 1.2 Méthodologie

Quarante-cinq entrevues approfondies ont été menées de mars à mai 2025 avec des experts régionaux des cinq pays indo-pacifiques inclus dans la recherche. Le tableau ci-dessous présente une ventilation du profil des experts régionaux inclus dans l'étude.

**Tableau 1 Répartition des entrevues**

| Variable     | Nombre d'entrevues |
|--------------|--------------------|
| <b>Pays</b>  |                    |
| Australie    | 10                 |
| Corée du Sud | 10                 |

|                              |    |
|------------------------------|----|
| Inde                         | 10 |
| Indonésie                    | 5  |
| Philippines                  | 10 |
| <b>Type d'expert</b>         |    |
| Universitaire ou chercheur   | 14 |
| Conseiller politique         | 5  |
| Fonctionnaire                | 11 |
| Leader de la société civile  | 8  |
| Cadre supérieur d'entreprise | 7  |

La recherche a été réalisée grâce à un effort de collaboration entre l'équipe d'Ipsos Canada et des professionnels et modérateurs expérimentés basés dans les bureaux locaux d'Ipsos de chacun des cinq pays d'intérêt, tous habitués à mener des recherches avec des leaders d'opinion de leur pays. L'équipe d'Ipsos Canada a pris l'initiative de concevoir le matériel de recherche avec la contribution d'AMC. Les modérateurs et autres professionnels des bureaux locaux ont rencontré à plusieurs reprises des chercheurs d'Ipsos basés au Canada pour discuter des objectifs de la recherche et du guide de discussion. Il y a également eu une communication et des conseils continus pendant l'exécution de la recherche dans chaque pays.

Les équipes locales d'Ipsos ont pris l'initiative d'élaborer des listes d'experts régionaux ciblés par le biais de recherches documentaires et de leurs réseaux établis. Les équipes ont communiqué avec plus de 150 personnes afin de réaliser les 45 entrevues. AMC a fourni une lettre signée à l'avance aux équipes locales d'Ipsos, qui a été traduite au besoin. Les personnes contactées directement avaient un poste, une expérience et une ancienneté actuels ou récents dans l'un des objectifs stratégiques de la SIP. Le processus de recrutement a permis d'assurer une grande diversité de participants provenant de milieux professionnels et d'organisations divers.

Les entrevues en profondeur ont été menées dans la langue préférée des experts régionaux. La plupart ont été réalisées par appel vidéo, quelques-unes ayant eu lieu en personne. Les modérateurs experts locaux ont utilisé le guide de discussion fourni, qui a été traduit au besoin.

Les conversations ont duré environ une heure chacune et la plupart des experts régionaux ont montré un vif intérêt pour les sujets. Beaucoup de participants ont été particulièrement enthousiastes lorsqu'ils ont discuté des forces et des possibilités stratégiques du Canada, mais certains ont été plus prudents lorsqu'ils ont évoqué les dynamiques politiques sensibles impliquant les grandes puissances, en raison de leurs positions.

### 1.3 Interprétation des résultats

Les résultats détaillés des entrevues sont présentés ci-après. Les résultats ont été structurés autour de chacun des cinq objectifs stratégiques de la SIP. Ils sont de nature qualitative. La valeur de la recherche qualitative est qu'elle permet d'explorer en profondeur les facteurs qui façonnent les attitudes et les comportements à l'égard de certains enjeux. Lors de l'interprétation des résultats, il est important de garder à l'esprit que l'intention n'est aucunement de produire des résultats statistiquement représentatifs de la population à l'étude. Les résultats se veulent exploratoires et directionnels.

## 2. Le Canada, un partenaire actif et engagé dans l'Indo-Pacifique

La SIP est une feuille de route complète conçue pour renforcer l'engagement du Canada dans la région. L'un des principaux objectifs stratégiques de la SIP est de positionner le Canada comme un partenaire régional actif et engagé. Ce premier chapitre présente les constatations qualitatives sur la mesure dans laquelle le Canada est perçu à cet égard, selon les experts régionaux qui ont participé à l'étude. Il examine l'image et la réputation du Canada dans la région, ainsi que les perceptions des experts régionaux à l'égard de la SIP.

### 2.1 L'image et la réputation du Canada dans la région

La recherche a révélé que le Canada maintient une image globalement positive dans les cinq pays indo-pacifiques inclus dans l'étude. De nombreux experts régionaux ont décrit la réputation du Canada en utilisant des termes fondés sur des valeurs dès le début des discussions; le Canada est reconnu comme une démocratie développée avec une société multiculturelle et inclusive qui défend les droits de la personne. Les experts régionaux de l'Australie sont allés encore plus loin, décrivant le Canada comme une nation « sœur » et soulignant l'histoire du Commonwealth entre les deux pays, qui a façonné leurs valeurs actuelles et leurs institutions respectives. Selon les experts régionaux australiens, ces points communs renforcent la confiance et l'enthousiasme pour la coopération entre les deux pays.

***« Le Canada a toujours été cité comme un pays modèle, autant sur le plan culturel et politique, qu'en termes d'inclusivité. Les valeurs que le Canada représente, soit la démocratie et les droits de la personne, sont une sorte de puissance douce ». – Expert régional de la Corée du Sud***

***« Le Canada est comme l'Australie, mais avec des températures plus basses... il est l'Australie enneigée ». – Expert régional de l'Australie***

La plupart des experts régionaux s'entendent pour dire que le Canada jouit d'une solide réputation en tant que destination recherchée. Ceux de la Corée du Sud et de l'Inde ont souligné que le Canada a toujours été considéré comme une destination attrayante pour les études et la migration, et que cela continue d'être le cas. Les experts régionaux des Philippines avaient tendance à se concentrer sur la réputation favorable du Canada en tant que destination de migration dans les secteurs de la santé et des soins. Cette perception était en partie soutenue par des histoires bien documentées de réussite et d'intégration au sein de la diaspora philippine active dans ces secteurs. Les experts australiens avaient tendance à mettre l'accent sur la réputation du Canada en tant que destination touristique en raison de sa beauté naturelle. En revanche, les experts régionaux de l'Indonésie étaient moins susceptibles de discuter spontanément de l'attrait du Canada en tant que destination pour les voyages, les études ou le tourisme.

***« L'Inde considère le Canada comme une destination attrayante pour les étudiants, juste derrière les États-Unis, avec de solides collaborations universitaires favorisant les programmes d'échange et les initiatives de recherche conjointes. » – Expert régional en Inde***

Les experts régionaux étaient généralement moins susceptibles de souligner spontanément les forces du Canada d'un point de vue économique, mais ceux de l'Indonésie et de l'Inde faisaient exception à cette règle. Certains ont souligné le rôle essentiel du Canada en tant qu'exportateur de nickel et de produits agricoles vers l'Indonésie, tandis que ceux de l'Inde ont reconnu le Canada comme un partenaire commercial clé pour les produits pharmaceutiques et la machinerie.

Les impressions expressément négatives du Canada sont minimales et se limitent à l'Inde et à l'Australie. Les experts régionaux de l'Inde ont mentionné les tensions diplomatiques entre les gouvernements indien et canadien au sujet du

mouvement Khalistan, bien qu'ils soient d'avis que la situation n'a pas entaché de manière significative la réputation globale du Canada dans le pays. Dans le cas de l'Australie, les experts ont fait référence à la poursuite de l'extraction de combustibles fossiles par le Canada.

Plusieurs experts régionaux ont fait une distinction entre les points de vue des membres du public et ceux du milieu des affaires et des experts. Ils ont noté que le Canada a un profil assez bas dans leur pays, ce qui signifie qu'il n'est souvent pas perçu comme ayant une marque ou une identité distincte des États-Unis.

***« La marque du Canada semble être trop fortement affiliée aux États-Unis, de sorte que sa propre [identité] n'est pas visible. [...] Je suis sûr que si nous allons dans la rue aujourd'hui et que nous demandons aux gens si le Canada et l'Amérique sont le même pays, ils ne seront probablement pas en mesure de faire la différence », a déclaré un expert régional de l'Indonésie.***

Les données qualitatives étaient plus mitigées quant à la perception du Canada comme un partenaire actif, engagé et important dans la région. Les experts régionaux étaient plus susceptibles de percevoir le Canada comme une « puissance douce » intermédiaire, caractérisée par son rôle historique dans les missions internationales de maintien de la paix et son alignement cohérent avec un ordre international fondé sur des règles. Parallèlement, l'influence du Canada dans la région et dans l'engagement international en général est éclipsée par d'autres puissances occidentales. De ce point de vue, le Canada était considéré comme un acteur stratégique, mais secondaire, respecté pour ses contributions diplomatiques, mais fonctionnant dans le cadre d'une gouvernance mondiale dirigée par l'Occident. Certains experts régionaux considèrent le Canada comme le « bon côté » des États-Unis, un pays qui met l'accent sur le multilatéralisme, mais qui reste fondamentalement axé sur les priorités géopolitiques des États-Unis et de leurs alliés. Un point de vue plus critique des experts régionaux suggère que le Canada n'a pas une voix unique et qu'il est souvent perçu comme un prolongement de la politique étrangère américaine plutôt que comme un acteur mondial indépendant. Ceux qui expriment ce point de vue soutiennent que le positionnement géopolitique du Canada est en grande partie façonné par sa dépendance économique et en matière de sécurité à l'égard des États-Unis, ce qui limite sa capacité à projeter un programme de politique étrangère autonome. De ce point de vue, le Canada a été classé comme « un simple allié américain », contribuant à la gouvernance mondiale, mais sans poids stratégique ni affirmation de soi.

***« Les États-Unis jouissent d'une identité de marque distincte « Fabriqué aux États-Unis », tandis que l'image du Canada est moins axée sur une origine spécifique et davantage sur sa perception comme faisant partie du monde occidental développé, souvent éclipsé par les États-Unis. » – Expert régional aux Philippines***

L'éloignement géographique du Canada par rapport à la région indo-pacifique et la visibilité limitée sur le terrain ont exacerbé le scepticisme à l'égard de l'impact et de l'attrait du Canada en tant que partenaire de choix. Sur ce dernier point, plusieurs experts régionaux ont souligné une combinaison du manque de communication stratégique et de couverture médiatique, le manque d'ambassades et les activités limitées émanant des ambassades existantes, et l'empreinte économique et militaire limitée dans la région. Quelques-uns ont comparé la position du Canada à celle des pays et des villes plus centraux de la région, comme le Japon, l'Australie, Singapour et Hong Kong.

***« Le Canada semble un peu éloigné et on a parfois l'impression que les gens l'ont oublié. Leurs perceptions sont positives, mais pas du tout sur notre écran radar ». – Expert régional de l'Australie***

***« Par rapport à d'autres, comme l'Australie ou la Nouvelle-Zélande, l'ambassade du Canada a semblé relativement passive. [...] J'ai l'impression qu'ils sont relativement inactifs. » – Expert régional de la Corée du Sud***

## 2.2 Perceptions de la Stratégie du Canada pour l'Indo-Pacifique

Dans tous les pays, la connaissance de la SIP avait tendance à être faible, seuls quelques experts en politiques et universitaires exprimant une connaissance globale de la question. Les experts régionaux ont reçu des détails sur la SIP, et plusieurs ont pris l'initiative de s'y familiariser avant de participer à la recherche. La stratégie a généralement été bien accueillie par les experts régionaux comme point de départ pour que le Canada renforce sa participation régionale, même si certains participants n'ont pas été surpris de voir qu'une telle initiative avait été mise en place. La stratégie a été saluée pour sa couverture complète des domaines thématiques et pour la réaffirmation des valeurs et des principes fortement associés au Canada.

Malgré un certain optimisme prudent à l'égard de la stratégie, son évaluation générale par les experts régionaux était limitée. Cela s'explique en partie par le fait que la majorité n'avait pas entendu parler de la SIP avant de participer à la recherche et n'était pas non plus au courant des efforts déployés par le Canada à la suite de sa mise en œuvre.

***« La stratégie semble bonne, mais où est l'empreinte? » – Expert régional de l'Indonésie***

Quelques experts régionaux ont noté que la SIP s'appuyait fortement sur des principes diplomatiques largement acceptés, tels que la transparence, l'inclusion, les droits de la personne et le développement durable, sans expliquer clairement ce qui rend l'approche du Canada unique. Par conséquent, la SIP est perçue comme bien intentionnée, mais quelque peu générique, faisant écho à des cadres similaires déjà introduits par d'autres pays. Au pire, la SIP risque d'être perçue comme « moralisatrice » ou comme ayant une pertinence limitée. Par exemple, les experts régionaux de la Corée du Sud ont noté que l'identité du Canada en tant que société multiculturelle et inclusive contribue à son image positive, mais que cette image a une importance stratégique ou politique limitée.

Des constatations détaillées sur les autres piliers de la stratégie sont présentées dans les sections ci-dessous.

## 2.3 Recommandations sur la mobilisation future envers la SIP

Dans un contexte de dynamique mondiale changeante, certains experts régionaux ont vu une occasion pour le Canada de faire évoluer son positionnement et de faire preuve d'une plus grande indépendance stratégique par rapport aux États-Unis. Il était attendu que le Canada s'appuie sur son héritage en tant que partenaire constructif et fondé sur des principes, tout en équilibrant l'humilité et l'ambition qui correspondent aux ressources et aux capacités dont il dispose.

Pour atteindre l'objectif d'être un partenaire actif et engagé, les experts régionaux ont fait plusieurs suggestions :

- Accroître la visibilité diplomatique et faire une promotion plus active de la SIP en général et de ses initiatives clés;
- Mobiliser les intervenants locaux pour élaborer des initiatives adaptées au contexte qui reflètent une compréhension bilatérale plus étroite;
- Accroître les communications sur les domaines clés dans lesquels le Canada a un avantage comparatif, comme le changement climatique, la sécurité alimentaire, la santé mondiale et le commerce;
- Adopter une approche à long terme moins épisodique et plus institutionnalisée pour la mobilisation des partenaires de la région;
- Jouer un rôle de soutien dans les initiatives existantes menées par l'Australie et la Nouvelle-Zélande pour mobiliser les partenaires du Pacifique Sud qui ont une capacité limitée à collaborer de manière significative avec tous les partenaires potentiels.

***« La SIP ne reflète pas adéquatement les perspectives diverses et complexes des différents États de la région. Cela est dû au fait que la plupart des États de la région sont des puissances du statu quo qui naviguent dans un paysage qui, inévitablement, connaît d'importantes transformations stratégiques et économiques, que la SIP canadienne ne reconnaît pas suffisamment. » – Expert régional aux Philippines.***



### 3. Promouvoir la paix, la résilience et la sécurité

La SIP souligne un engagement à faire progresser la paix, la résilience et la sécurité dans la région. Cet objectif stratégique vise à renforcer les capacités du Canada en matière de défense, de renseignement et de diplomatie pour faire face aux menaces émergentes et maintenir l'ordre international fondé sur des règles. Le présent chapitre présente les résultats qualitatifs sur la façon dont l'engagement du Canada en matière de sécurité est perçu par les experts régionaux.

#### 3.1 Dynamique régionale et principaux défis géopolitiques

Dans les cinq pays, il y avait un fort consensus sur le fait que la dynamique géopolitique de l'Indo-Pacifique est dominée par la compétition stratégique entre la Chine et les États-Unis, ce qui crée des pressions pour que les pays de la région naviguent entre les deux puissances.

***« Cela fausse les débats au niveau régional et bilatéral... les fonctionnaires et les dirigeants sont submergés par les exigences apportées par cette compétition géopolitique ». – Expert régional de l'Australie***

Le comportement assertif de la Chine a été souligné comme un défi majeur en matière de sécurité par les experts régionaux de tous les pays. Ils se sont principalement concentrés sur les revendications territoriales de la Chine concernant la mer de Chine méridionale selon la « ligne des neuf traits », qui est contestée par plusieurs États membres de l'ANASE. Plusieurs ont mentionné être inquiets que le comportement maritime de la Chine puisse déclencher un conflit régional compte tenu de la valeur stratégique et économique de la mer de Chine méridionale. La revendication de longue date de la Chine sur Taïwan a été considérée comme une autre source de conflit. En même temps, la Chine était considérée comme un partenaire économique important qui a renforcé son influence économique sur l'Asie du Sud-Est par le biais de l'initiative « la Ceinture et la Route ».

Les États-Unis continuent de maintenir leur supériorité militaire dans la région et de conclure des traités de défense assurant la dissuasion contre l'expansionnisme chinois, mais l'orientation de l'administration actuelle était une source d'inquiétude pour de nombreux experts régionaux. Une évolution des États-Unis vers un isolationnisme accru ou une diplomatie basée sur les transactions a été perçue comme un risque pour la stabilité régionale, ce qui pourrait entraîner l'effilochage des alliances et inciter les pays indo-pacifiques à réévaluer leurs stratégies de sécurité et de diplomatie.

Le Japon, l'Inde et l'Australie étaient les principales puissances régionales mentionnées comme agissant pour contrebalancer la Chine. Les experts régionaux ont souligné que le Japon a abandonné sa position pacifiste, doublant son budget de défense et renforçant ses liens avec les États-Unis; l'Inde a élargi ses capacités navales pour contrebalancer l'influence de la Chine dans l'océan Indien; l'Australie a renforcé ses liens de défense avec les États-Unis et le Royaume-Uni par l'intermédiaire de l'alliance militaire entre l'Australie, les États-Unis et le Royaume-Uni (AUKUS), sécurisant les sous-marins à propulsion nucléaire. L'impression était qu'il s'agissait de puissances régionales de confiance.

Les experts régionaux en Indonésie et aux Philippines ont souligné le rôle de l'ANASE dans la géopolitique régionale. D'une part, ils ont réaffirmé l'engagement de leurs pays à l'égard de la centralité de l'organisation dans la gestion des questions de sécurité régionale. Les mécanismes dirigés par l'ANASE, tels que le Sommet de l'Asie de l'Est (EAS) et la Réunion des ministres de la Défense de l'ANASE Plus (ADMM+), ont été considérés comme des plateformes où les pays membres peuvent s'engager avec de multiples puissances, dont la Chine et les États-Unis, tout en renforçant les normes

collectives de paix et de non-intervention. D'autre part, les experts régionaux ont souligné les divisions internes et les pressions exercées par les nouveaux cadres tels que l'AUKUS et le QUAD, qui pourraient miner l'efficacité de l'ANASE en tant que forum de coopération multilatérale.

Le rôle de la Russie a été mentionné de façon minimale; son influence a été discutée en référence à la coopération militaire croissante avec la Chine qui, à son tour, pourrait modifier la dynamique du pouvoir régional, en particulier en matière de sécurité maritime et de vente d'armes. Les experts régionaux en Corée du Sud ont ajouté que la Corée du Nord était une force déstabilisatrice pour la région. Ils ont également noté qu'il y avait de plus en plus d'appels nationaux à l'armement nucléaire compte tenu de l'incertitude quant aux garanties de sécurité américaines à l'avenir.

## 3.2 Perceptions du rôle du Canada dans les questions de stabilité et de sécurité régionales

Le Canada était perçu comme ayant une présence et une influence relativement limitées en matière de sécurité dans la région. Néanmoins, le Canada était généralement perçu comme un partenaire potentiel en matière de sécurité, sa réputation de promotion de la démocratie, des droits de la personne et du multilatéralisme étant considérée comme un atout. Les experts régionaux ont réitéré l'occasion pour le Canada de jouer un rôle plus important dans le maintien des valeurs à la lumière de l'évolution de l'orientation de la politique étrangère des États-Unis. Plus important encore, l'engagement croissant du Canada dans l'Indo-Pacifique n'a pas été interprété comme une tentative de domination, mais plutôt comme un effort pour bâtir des ponts entre les puissances concurrentes. Cela dit, certains ont fait remarquer que le fait de trop s'appuyer sur une approche axée sur les valeurs occidentales peut constituer un obstacle à une collaboration plus étroite. Une telle approche pourrait limiter la capacité du Canada à mobiliser efficacement les pays de la région en raison d'un manque de compréhension des styles de gouvernance locaux et des sensibilités sociétales. Du point de vue de la capacité, le Canada était perçu comme équivalent à d'autres puissances moyennes telles que l'Australie.

***« Je respecte sincèrement l'engagement du Canada envers la liberté, les droits de la personne, la démocratie, l'inclusion et le multiculturalisme. Ces valeurs sont celles dont nous avons le plus besoin dans le monde. » – Expert régional de la Corée du Sud***

À la lumière des préoccupations concernant le conflit régional en mer de Chine méridionale et dans le détroit de Taïwan décrites ci-dessus, les experts régionaux ont accordé la priorité à la coopération en matière de sécurité et de défense maritimes comme domaines où le Canada joue et pourrait jouer un rôle plus important à l'avenir. Cette priorité était plus forte chez les experts régionaux de l'Indonésie et des Philippines.

Les experts régionaux en Indonésie ont estimé que certains des aspects les plus tangibles de la SIP étaient les efforts pour lutter contre la pêche illégale, non déclarée et non réglementée, pour soutenir la surveillance maritime, et pour renforcer les capacités dans les États côtiers. Cette initiative a été considérée comme s'alignant étroitement sur le programme de sécurité maritime de l'Indonésie dans le cadre de sa doctrine du point d'appui maritime mondial. Ils ont ajouté qu'une plus grande coopération en matière de patrouilles maritimes conjointes, de transfert de technologie et de formation technique pourrait non seulement renforcer la gouvernance maritime intérieure de l'Indonésie, mais aussi contribuer à une plus grande stabilité régionale.

Les experts régionaux aux Philippines ont discuté du sous-financement chronique du pays, qui limite considérablement sa capacité à moderniser ses ressources militaires. Ils ont souligné que l'Accord sur le statut des forces armées de pays

étrangers récemment négocié avec le Canada était un changement positif. Ces experts ont ajouté espérer que l'accord améliorera la coopération militaire bilatérale en mettant l'accent sur la formation et la capacité militaires, ainsi que sur des exercices militaires conjoints. Cela dit, ils ont souligné des difficultés à obtenir le soutien du public à la présence militaire étrangère en raison des appréhensions historiques et de la nécessité de maintenir des relations diplomatiques au sein de l'ANASE, où la centralité et l'unité demeurent essentielles. Il a également été mentionné que la Marine royale canadienne effectuait des patrouilles conjointes avec la Marine philippine dans la zone économique exclusive du pays dans le cadre de l'activité de coopération maritime.

La participation aux forums multilatéraux régionaux et aux cadres de sécurité existants en réponse à la dynamique géopolitique actuelle a été l'autre grand domaine d'accord entre certains experts régionaux. Ceux de l'Indonésie et des Philippines avaient pris note du soutien de la SIP pour le rôle de l'ANASE dans le maintien de la sécurité régionale. Ils s'attendaient à ce que le Canada passe de la rhétorique à l'action cohérente. Les experts régionaux australiens se sont davantage concentrés sur le QUAD en soulignant l'absence du Canada dans l'alliance.

Une grande partie des discussions a porté sur des questions de sécurité découlant de la géopolitique. Lors de la présentation du plus large éventail de questions de sécurité sur lesquelles la SIP se concentre, les experts régionaux se sont montrés généralement réceptifs ou neutres en raison de leurs connaissances limitées à ce sujet.

Certains experts régionaux considèrent la cybersécurité comme une dimension de plus en plus essentielle de la sécurité nationale et régionale, surtout compte tenu des cybermenaces croissantes ciblant les systèmes gouvernementaux, les secteurs financiers et les infrastructures essentielles. Les forces du Canada en matière d'expertise en cybersécurité et de cadres réglementaires numériques résilients étaient peu connues. Les experts régionaux des Philippines ont félicité l'initiative du Canada consistant à offrir une formation spécialisée au Centre de coordination et d'enquête sur la cybercriminalité dans le cadre d'un accord de défense élargi.

La criminalité transnationale et la traite des personnes ont été soulevées principalement par les experts régionaux en Indonésie et aux Philippines. Ces participants ont mentionné la vulnérabilité accrue de leur pays en raison de sa position géographique. Les deux pays étaient considérés comme vulnérables à la contrebande de drogues et d'armes, tandis que les frontières poreuses, les réseaux étendus et la faible surveillance les rendaient également vulnérables aux mouvements illicites de personnes. Les participants aux Philippines étaient conscients de l'appui du Canada dans la lutte contre ces activités par l'intermédiaire de réseaux d'échange d'information et de collaborations en matière d'application de la loi.

Il est intéressant de noter que le changement climatique a été considéré par plusieurs experts régionaux comme une préoccupation de plus en plus importante du point de vue de la sécurité. Les risques induits par le changement climatique, tels que l'élévation du niveau de la mer, les phénomènes météorologiques extrêmes et la rareté des ressources, ont été considérés comme des facteurs potentiels d'instabilité régionale, de déplacement et de conflit. Les experts avaient l'impression que le Canada s'est engagé à protéger l'environnement, ce qui est donc un domaine où il pourrait contribuer à une plus grande résilience régionale (voir la section 5 pour plus de détails).

### **3.3 Recommandations pour une plus grande collaboration sur les questions de sécurité**

Les principaux intervenants ont proposé de renforcer la collaboration entre le Canada et les pays de l'Indo-Pacifique :

- Participation active aux cadres de sécurité dirigés par l'ANASE, tels que la réunion des ministres de la Défense de l'ANASE Plus, le Forum régional de l'ANASE et le Sommet de l'Asie de l'Est;
- Promouvoir des dialogues sur la sécurité sur les menaces non traditionnelles comme le piratage, les cybermenaces et les pandémies;
- Renforcer la diplomatie du volet 1.5 sur les questions de sécurité en investissant dans des groupes de réflexion régionaux, des réseaux de recherche et des initiatives de renforcement des capacités;
- Envisager de se joindre au QUAD pour ancrer le Canada dans des dialogues cruciaux sur la sécurité et renforcer sa présence régionale;
- Transférer les connaissances en matière de cybersécurité grâce à une coopération bilatérale sur des programmes de formation conjoints pour les organismes locaux de cybersécurité, à l'assistance technique pour la sécurisation de l'infrastructure électorale et à la réalisation de simulations conjointes d'incidents cybernétiques.

En somme, bien que le Canada soit perçu positivement comme un partenaire potentiel en matière de sécurité dans l'Indo-Pacifique, les experts régionaux ont estimé qu'il existe une marge considérable pour renforcer son engagement et son influence au sein du volet sécuritaire de la SIP. Les experts régionaux ont réitéré la nécessité pour le Canada de faire preuve de sensibilité face au délicat exercice d'équilibre auquel se livrent de nombreux pays de la région indo-pacifique en réponse à la dynamique entre les États-Unis et la Chine. Le Canada devrait continuer de mettre l'accent sur le renforcement des capacités plutôt que sur l'affirmation d'une puissance coercitive et se positionner comme un acteur stabilisateur et neutre offrant des partenariats stratégiques sans complications.

## **4. Accroître les échanges commerciaux et les investissements et renforcer la résilience des chaînes d'approvisionnement**

L'un des piliers clés de la SIP est l'expansion du commerce, de l'investissement et de la résilience de la chaîne d'approvisionnement. Cet objectif reflète l'intention du Canada de diversifier les partenariats économiques et d'accroître la compétitivité dans la région. Le présent chapitre examine les perspectives sur la façon dont le Canada peut améliorer et diversifier ses relations économiques avec les principales économies de l'Indo-Pacifique et réagir au protectionnisme commercial accru des États-Unis.

### **4.1 Perspectives économiques de la région**

Les experts régionaux ont identifié plusieurs secteurs comme les principaux moteurs de la croissance économique à court terme. Les Australiens ont indiqué que le secteur des ressources, en particulier les minéraux critiques et les terres rares, est sur le point de connaître une expansion substantielle, ce qui reflète la demande mondiale croissante pour ces produits stratégiques. Le secteur des ressources de l'Indonésie devrait également croître, et les experts régionaux ont évoqué l'extraction du nickel et son importance pour soutenir la transition mondiale vers des sources d'énergie plus propres et durables. Les experts de l'Inde et des Philippines étaient davantage préoccupés par la croissance des secteurs agroalimentaires découlant de l'augmentation des taux de consommation et du besoin de sécurité alimentaire dans les deux pays. Les experts régionaux de la Corée du Sud prévoyaient une forte croissance à court terme dans les secteurs

liés à la défense, comme la construction navale, propulsée par l'accent accru mis sur la dynamique de la sécurité régionale.

En ce qui concerne les secteurs qui seront probablement en déclin, les experts régionaux australiens anticipaient un déclin de l'intérêt des étudiants internationaux, ce qui aura des répercussions importantes sur les sources de revenus des universités et l'économie en général. Les progrès technologiques rapides et l'automatisation croissante ont été perçus comme des perturbateurs potentiels en Australie et aux Philippines, susceptibles d'avoir un impact sur les emplois de cols blancs peu qualifiés et nécessitant une approche proactive de la requalification et de l'adaptation de la main-d'œuvre. Les experts régionaux philippins ont également souligné la concurrence accrue dans la région en ce qui concerne les exportations de fruits, entraînant une diminution de leurs exportations. En Indonésie, des préoccupations ont été soulevées au sujet de la viabilité à long terme des réserves minières et de la stagnation du secteur manufacturier en raison des lacunes technologiques et des défis de productivité.

***« Nous n'offrons pas suffisamment de soutien à l'industrie agricole, ce qui rend difficile l'expansion du secteur et l'atteinte de son plein potentiel. Des investissements dans les infrastructures, la technologie et les pratiques durables pourraient contribuer à stimuler la croissance dans ce domaine. » – Expert régional aux Philippines***

## 4.2 Perceptions à l'égard de l'économie et des entreprises canadiennes

Les experts régionaux ont dans l'ensemble reconnu le Canada comme une économie développée et stable, réputée pour ses ressources naturelles abondantes et ses secteurs technologiques de pointe. La perception dominante était que l'économie du Canada est fortement dépendante de l'exploitation des ressources, ce qui pourrait éclipser ses performances en matière d'innovation, de services et de fabrication de pointe.

Les commentaires sur les entreprises, les biens et les services canadiens étaient plus limités. Les experts régionaux ont laissé entendre qu'il y avait un réel potentiel pour renforcer la visibilité et la reconnaissance des entreprises canadiennes dans la région. Il s'agissait d'un domaine où les experts régionaux estimaient que les entreprises canadiennes n'avaient pas le même niveau de visibilité que celles des marques américaines. Parallèlement, plusieurs experts régionaux ont reconnu que certains secteurs de la communauté d'affaires de l'Indo-Pacifique ont une visibilité sur les entreprises canadiennes. Parmi la communauté d'affaires philippine, les entreprises canadiennes sont très appréciées pour leur fiabilité, leur professionnalisme et leur respect des normes internationales.

***« Le Canada est un pays développé. Il n'est cependant pas une puissance manufacturière. Le bois d'œuvre et les minéraux sont donc les principales exportations du Canada vers la Corée. Au près du grand public, le produit canadien le plus connu est probablement le vin de glace. Il n'y a pas beaucoup de fabricants canadiens de renommée internationale. » – Expert régional de la Corée du Sud***

***« Je pense que dans les domaines où ils sont forts, il y a l'exploitation minière, l'agriculture et la technologie. » – Expert régional de l'Australie***

## 4.3 Possibilités de commerce, d'investissement et de coopération économique

Les experts régionaux ont généralement salué l'objectif stratégique de la SIP d'accroître les échanges commerciaux et les investissements, et de renforcer la résilience des chaînes d'approvisionnement. Ils ont exprimé leur enthousiasme

pour les initiatives de recherche conjointes, les transferts de technologie et les possibilités de co-investissement pouvant stimuler l'innovation et créer de nouvelles possibilités économiques pour le Canada et la région. Plusieurs d'entre eux ont ensuite indiqué des domaines où les priorités économiques de leur pays s'harmonisent avec les forces perçues du Canada.

## Secteurs prioritaires

Le secteur de l'énergie propre ou verte a été souligné par les experts régionaux de tous les pays comme un domaine de collaboration accru entre leurs pays et le Canada. Ceux de Corée du Sud ont mentionné spécifiquement les piles à combustible à hydrogène, les solutions de stockage d'énergie, les technologies de réseaux intelligents et la R-D collaborative pour l'industrie des batteries. Ils ont également décrit les structures économiques fortement complémentaires des deux pays, considérant que le Canada est riche en ressources et que la Corée du Sud est un chef de file dans le secteur manufacturier de haute technologie. Cette harmonisation a créé une base solide pour une coopération stratégique non concurrentielle tant que les coûts des ressources canadiennes conservent un niveau de compétitivité par rapport aux solutions de rechange. Les experts régionaux des Philippines ont noté une demande croissante de technologies et d'énergie propres motivée par les objectifs de durabilité et le discours public, ce qui représente une occasion importante pour les investisseurs, y compris ceux du Canada. Ils ont vu une occasion pour le Canada de s'associer à des conglomérats locaux et à de grandes entreprises à l'avant-garde de cette tendance, qui apportent des réseaux essentiels et une connaissance de l'environnement commercial philippin. Ils ont toutefois averti que l'espace des énergies renouvelables pourrait devenir encombré. De même, les experts régionaux de l'Inde ont recommandé que le Canada se concentre sur l'expansion de sa présence dans les secteurs en pleine croissance des technologies propres et des énergies renouvelables en Inde. Les experts régionaux en Australie ont ajouté la dimension de la croissance des infrastructures résultant de la transition vers l'énergie verte comme un domaine potentiel de collaboration. Les experts régionaux indonésiens ont recommandé que le Canada envisage d'investir et de partager son expertise en matière d'hydroélectricité, un domaine qui présente un potentiel encore largement inexploité. **« Le Canada possède également des forces en matière d'industries durables sur le plan environnemental, et celles-ci ne sont pas très bien connues en Corée. Si le Canada en fait plus pour promouvoir ces secteurs, je pense qu'il y a beaucoup de place pour une coopération plus étroite. » – Expert régional de la Corée du Sud**

Compte tenu de la réputation du Canada en tant que pays riche en ressources, les experts régionaux ont identifié des possibilités de synergies entre les secteurs des ressources naturelles du Canada et ceux de leurs propres pays. Ceux de l'Indonésie et des Philippines ont mentionné le Canada comme un partenaire attrayant pour le développement et le transfert de connaissances afin d'aider les industries du nickel et des minéraux critiques de leur pays à développer leurs activités de manière durable. Ce point de vue était étayé par la perception que le Canada est un chef de file en matière de technologie minière, d'extraction respectueuse de l'environnement et de la gestion écologique.

Le Canada a également été reconnu comme un chef de file en matière d'intelligence artificielle (IA) et d'innovation, ce qui correspond aux priorités économiques de plusieurs pays. Les experts régionaux en Australie ont souligné les ambitions de leur pays en matière de véhicules électriques et ont vu une occasion de s'associer au Canada pour faciliter le commerce et l'investissement. Les Indonésiens ont évoqué la volonté de l'Indonésie de se moderniser et d'innover, ce qui nécessite le renforcement de son capital humain et de ses écosystèmes technologiques. Dans ce contexte, le système d'éducation de calibre mondial du Canada et les secteurs de l'innovation florissants ont été considérés comme d'importantes possibilités de partenariat. Parmi les domaines de collaboration potentiels figurent l'augmentation des échanges universitaires, l'élaboration de programmes de recherche conjoints, la promotion de l'entrepreneuriat axé sur

l'innovation et la facilitation des transferts de technologie adaptés pour soutenir les initiatives de modernisation de l'Indonésie. Les experts régionaux des Philippines ont noté que le statut du pays en tant que centre mondial d'impartition des processus d'affaires devra s'adapter à l'essor des technologies d'IA. Le leadership éclairé du Canada dans ce domaine serait précieux alors que les Philippines naviguent dans ce paysage en évolution.

D'autres secteurs de collaboration mis en évidence par les experts régionaux de certains pays comprennent :

- Alimentation et agriculture – Les experts régionaux des Philippines ont réitéré que la sécurité alimentaire est une priorité nationale en termes d'abordabilité, d'accessibilité et de disponibilité des aliments pour la classe moyenne croissante du pays. Ils ont vu l'occasion d'une plus grande coopération, étant donné que le Canada possède une multitude de produits alimentaires et agricoles de haute qualité, comme les produits laitiers, le blé et la viande, ainsi que l'expertise et la technologie nécessaires pour soutenir ces industries;
- Produits pharmaceutiques – Il s'agit d'une des forces de l'Inde, ce qui a amené les experts régionaux à suggérer l'industrie comme étant une occasion importante dont le Canada pourrait tirer parti. Les efforts de collaboration en recherche et développement pourraient entraîner des avantages mutuels, renforçant la résilience de la chaîne d'approvisionnement;
- Fabrication – Les Indonésiens ont mentionné que l'amélioration des chaînes de valeur, l'amélioration de la productivité et la mise à niveau de la technologie industrielle sont des priorités nationales. Ils ont fait remarquer que le Canada peut jouer un rôle central en contribuant aux transferts de technologie et à l'investissement dans les capacités de fabrication de pointe;
- Conduite des affaires et conformité – Les experts régionaux en Australie ont discuté de la possibilité pour le Canada de jouer un rôle dans des programmes mettant l'accent sur la conduite responsable des entreprises et le respect des normes en matière de droits de la personne. Cela s'harmoniserait avec les perceptions des valeurs canadiennes et pourrait améliorer les relations commerciales et les possibilités économiques. L'Union européenne (UE) s'est déjà engagée dans ce domaine.

### Investissements directs étrangers

Les possibilités d'investissement direct étranger ont été discutées par certains experts régionaux. Les Australiens estiment que les « superfonds canadiens » (ou fonds de pension) ont déjà eu un impact et qu'ils pourraient être mis à profit pour stimuler une croissance économique significative dans la région. Les Indonésiens estiment que l'empreinte de l'investissement direct étranger du Canada dans la région est modeste, ce qui représente une occasion d'investissement ciblé qui positionnerait le Canada comme un partenaire économique influent et digne de confiance.

***« Je pense que cette histoire d'investissement est bonne pour eux [le Canada], et que l'Australie est consciente des superfonds canadiens... Il y a donc certainement des points positifs [dans l'économie canadienne], mais je les qualifierais certainement de points positifs plutôt que d'économie globale et conséquente dans tous les domaines. » – Expert régional de l'Australie***

### Partenariats économiques et accords de libre-échange

Les points de vue sur la stratégie du Canada visant à conclure des accords économiques et de libre-échange ont été fortement influencés par l'imposition de tarifs par les États-Unis à plusieurs pays tant avant que pendant la collecte des données pour ce rapport. Les experts régionaux considèrent que, dans le contexte actuel, le Canada se distingue des États-Unis en tant que partenaire plus fiable, stable, coopératif et fondé sur des principes, adoptant par ailleurs une approche plus réservée et moins affirmée dans ses interactions économiques et politiques. Nombreux sont ceux

qui estiment que le Canada pourrait jouer un rôle en rappelant à la région qu'il reste un partenaire économique fiable, surtout dans le contexte actuel marqué par les incertitudes engendrées par l'administration américaine. Bien que la Chine soit considérée comme un acteur économique important dans la région, le scepticisme et l'inquiétude quant à la création de liens et à l'augmentation des niveaux d'endettement demeurent. Cela dit, les experts régionaux estiment qu'intervenir pour combler les lacunes laissées par les États-Unis ne peut aller que jusqu'à un certain point, car ils considèrent le Canada comme un partenaire commercial secondaire plutôt qu'une plaque tournante stratégique, renforcée par sa dépendance aux ressources naturelles, sa dépendance commerciale à l'égard des États-Unis et son marché limité de biens et de services.

***« Compte tenu de ce qui se passe à Washington... le Canada et l'Australie doivent trouver d'autres partenaires commerciaux et c'est plus urgent pour le Canada que pour nous... Washington n'est pas fiable pour le moment et la Chine est non seulement peu fiable, mais assez hostile. » – Expert régional de l'Australie***

Les experts étaient relativement conscients du travail du Canada pour établir des accords économiques avec certains pays de la région. Les experts régionaux de l'Indonésie connaissaient bien l'Accord de partenariat économique global (APEG) entre le Canada et l'Indonésie en vertu de la SIP. Ils y ont vu un développement positif et une démonstration de la volonté du Canada d'être flexible dans les négociations, marquant une rupture avec ses anciennes pratiques.

***« Leur économie [celle du Canada] suit celle des États-Unis, ce qui influence leurs engagements économiques et leurs négociations internationales, rendant les négociations plus difficiles que celles avec l'Union européenne, en raison de leur position à prendre ou à laisser ». Cependant, de récents événements [APEG entre le Canada et l'Indonésie] ont changé les perceptions relatives à la volonté actuelle du Canada à s'engager de façon plus flexible et plus ouverte. Il ne s'agit désormais plus de sa position passée à prendre ou à laisser. » – Expert régional de l'Indonésie***

Les experts régionaux des Philippines ont convenu qu'un accord de libre-échange entre le Canada et l'ANASE renforcerait la présence commerciale du Canada et lui permettrait de concurrencer plus efficacement les principaux acteurs tels que la Chine, le Japon et la Corée du Sud, qui ont déjà conclu des accords avec l'ANASE. Un accord de libre-échange entre le Canada et l'ANASE pourrait être mutuellement bénéfique. En revanche les experts régionaux ont invité le Canada à traiter des questions telles que les limites des quotas et les lacunes en matière d'investissement dans des secteurs clés comme l'éducation, l'agriculture et les infrastructures. Un accord de libre-échange Canada-Philippines, actuellement en discussion, a également été perçu positivement, certains recommandent que cet accord mette l'accent sur le renforcement des liens interpersonnels grâce à des collaborations ciblées en matière de migration, de recherche et d'innovation. La modernisation des accords existants sur l'investissement et la double imposition renforceraient davantage le partenariat entre le Canada et les Philippines.

Les Sud-Coréens avaient également entendu parler de l'Accord de libre-échange entre la Corée et le Canada (ALECC), même s'ils estimaient que cet accord était actuellement sous-utilisé par les deux gouvernements et les deux industries. Ils ont suggéré qu'il serait possible de revoir les dispositions sectorielles de l'ALECC afin de les moderniser et de mieux refléter l'évolution de la dynamique commerciale, notamment dans le commerce numérique, la propriété intellectuelle et les mécanismes de règlement des différends entre investisseurs et États.

La réceptivité était mitigée dans les pays où aucun accord commercial n'est actuellement établi. Certains experts régionaux de l'Inde se sont interrogés sur les efforts requis et les défis potentiels liés à la mise en place d'un accord. En revanche, les experts régionaux de l'Australie ont mis l'accent sur la valeur du parapluie « CANZUK » pour améliorer la coopération et la collaboration dans un intérêt économique mutuel.



## 4.4 Obstacles au commerce, à l'investissement et à la coopération économique

Malgré les nombreuses possibilités de commerce et d'investissement, les experts régionaux ont souligné certains défis potentiels.

En Indonésie, les obstacles réglementaires et bureaucratiques demeurent un obstacle important à l'investissement étranger. Les experts régionaux ont expliqué que cette difficulté est due à la complexité des procédures de délivrance de permis, des exigences de conformité et des approbations administratives, ce qui entraîne souvent des retards et une augmentation des coûts pour les entreprises. De plus, les défis liés à l'infrastructure et à la logistique, notamment en ce qui a trait à l'insuffisance des réseaux de transport et à l'inefficacité des ports, entravent la circulation des marchandises.

Aux Philippines, les experts régionaux estimaient que la connaissance des marques et des produits canadiens au sein de la population générale est limitée, ce qui pose un défi pour les entreprises canadiennes qui cherchent à établir une forte présence sur le marché. Ils ont souligné la nécessité de déployer des efforts ciblés en matière de stratégie de marque et de marketing afin de mieux faire connaître les biens et services canadiens et de les différencier de leurs concurrents. De plus, ils ont averti que la disponibilité irrégulière des produits canadiens peut nuire à leur adoption généralisée sur le marché philippin.

Les experts régionaux australiens ont fait remarquer que même s'il existe un potentiel important de coopération économique avec le Canada, le niveau actuel d'engagement est perçu comme manquant d'harmonisation avec les objectifs économiques régionaux. Les liens économiques du Canada avec l'Australie sont parfois éclipsés par la présence accrue d'autres acteurs régionaux, comme la Chine et l'Inde, et sont touchés par les relations tendues du Canada avec les deux pays. Pour surmonter ces défis, ils ont suggéré au Canada d'articuler une proposition de valeur claire et convaincante qui le distinguerait des autres partenaires économiques et démontrerait un véritable engagement à long terme dans la région.

Les experts régionaux de la Corée du Sud ont souligné que le consensus national fragmenté du pays sur la libéralisation du commerce est un obstacle à une plus grande coopération économique. Ils ont également noté que la dépendance continue du Canada aux combustibles fossiles pourrait entrer en conflit avec les objectifs de la Corée du Sud en matière d'énergie propre.

## 4.5 Recommandations sur l'accroissement des échanges commerciaux, des investissements et de la résilience des chaînes d'approvisionnement

Les experts régionaux des cinq pays estiment qu'il existe un potentiel considérable d'élargissement de leurs liens économiques avec le Canada. Ils ont préconisé de porter une attention particulière aux éléments suivants :

- Formuler une proposition de valeur claire et convaincante qui différencierait le Canada des autres partenaires économiques et démontrerait un engagement à long terme dans la région. La perception du Canada comme un allié stable et digne de confiance représente une occasion précieuse pour le Canada de se différencier des États-Unis, en particulier à une époque de tensions géopolitiques accrues et d'incertitude économique.
- Accorder la priorité à la création de coentreprises pour offrir des possibilités d'innovation et démontrer que le Canada peut être un partenaire souple et fiable. Il serait pertinent de centrer ces projets sur des domaines

prioritaires comme les minéraux critiques, l'énergie propre, l'agroalimentaire et les technologies numériques, qui sont susceptibles d'avoir un impact sur le développement local.

- Adopter une approche de négociations commerciales qui tienne compte des besoins particuliers, des sensibilités, des progrès locaux et des contraintes nationales de chaque pays. Les experts régionaux de l'Inde ont souligné la nécessité pour le Canada de faire preuve de cette souplesse dans son approche de négociations commerciales. Les experts régionaux de l'Indonésie estiment que le Canada devrait être conscient des défis qui entravent le commerce, comme les obstacles réglementaires, les lacunes en matière d'infrastructure et les contraintes de politique intérieure. En ce qui concerne l'adaptation aux réglementations locales, les experts régionaux sud-coréens ont jugé important que les produits canadiens se conforment à leur norme RE100, qui exige que les produits soient fabriqués avec de l'énergie renouvelable, et sur les objectifs de la chaîne d'approvisionnement verte.
- Tirer parti des accords commerciaux existants, mais continuer d'explorer les domaines de coopération en matière de développement économique au-delà de ces accords. Par exemple, le Canada pourrait s'engager dans des initiatives de renforcement des capacités et des programmes d'assistance technique qui facilitent les interactions économiques, comme l'ont souligné les experts régionaux de l'Indonésie et des Philippines.

## 5. Bâtir un avenir durable et vert

La durabilité environnementale est une priorité fondamentale de la SIP. Cet objectif stratégique met l'accent sur la collaboration en matière d'action climatique, d'énergie propre et de conservation de la biodiversité. Ce chapitre examine les points de vue des experts régionaux sur la façon dont le Canada peut soutenir et contribuer à la résilience climatique, à la gestion des océans et à l'édification d'une région durable.

### 5.1 Impacts régionaux du changement climatique

La région indo-pacifique fait face à des défis importants liés au changement climatique. Des pays comme les Philippines et l'Indonésie sont confrontés à des menaces immédiates en raison de l'élévation du niveau de la mer, de l'intensification des conditions météorologiques et de la perte de biodiversité. Les experts régionaux dans toute la région ont exprimé une sensibilisation et des préoccupations accrues à l'égard de ces questions. Ils ont nommé le Japon, l'Allemagne et d'autres pays de l'UE comme chefs de file reconnus dans le déploiement du savoir-faire technologique et de la transition pour lutter contre le changement climatique.

Les experts régionaux australiens et philippins ont souligné le contraste frappant entre les pays qui contribuent au changement climatique et ceux qui en subissent les conséquences. Les experts régionaux de l'Inde ont souligné l'industrialisation rapide de leur pays et sa vulnérabilité aux impacts climatiques, soulignant la nécessité d'une action concertée. Les experts sud-coréens ont souligné l'évolution de la vision de leur pays sur le changement climatique en tant qu'enjeu stratégique englobant la sécurité, la compétitivité industrielle et le progrès technologique.

Bien que les cinq pays aient pris des mesures contre le changement climatique, l'efficacité et la portée de ces efforts sont variées. Les experts régionaux philippins ont mentionné le Plan d'action national sur le changement climatique des Philippines, qui donne la priorité aux stratégies d'adaptation et au renforcement de la résilience des communautés. Ils ont noté que l'engagement de leur pays est souvent catalysé par des catastrophes naturelles. Les experts régionaux australiens ont fait valoir des points similaires, soulignant la nécessité d'une approche plus cohérente et axée sur le long terme. Les experts indonésiens ont noté les limites technologiques et les contraintes de ressources qui entravent les progrès. Pour les experts sud-coréens, la gouvernance fragmentée et la réflexion à court terme freinent les politiques climatiques. De leur côté, les experts régionaux indiens ont souligné la nécessité d'une coopération internationale afin de concilier croissance économique, besoins énergétiques et durabilité environnementale.

**« Nous souhaitons faire notre part, mais pour que nous [les Philippines] atteignions efficacement les objectifs, nous nous attendons à ce que les pays plus développés aident à financer ces efforts. Les pays les plus industrialisés, qui ont historiquement contribué davantage à la pollution de l'environnement, devraient assumer une plus grande responsabilité dans l'inversion des effets du changement climatique. »**  
**– Expert régional des Philippines**

#### Défis relatifs à la résilience environnementale

Les experts régionaux ont mentionné des défis communs dans la région indo-pacifique, notamment l'accès limité à des solutions technologiques durables de pointe, les contraintes financières, les questions complexes de compétence et la nécessité de renforcer les capacités. Les experts indonésiens et philippins ont souligné l'accent mis par leurs pays sur des mesures d'adaptation plutôt que sur des efforts d'atténuation en raison de leur vulnérabilité aux impacts climatiques. Beaucoup ont conclu que l'équilibre entre les aspirations de développement économique et la conservation de

l'environnement demeure un défi persistant. Cet équilibre nécessite des solutions novatrices et des approches collaboratives.

***« Notre plus gros problème est que nous n'avons pas de technologie, la technologie n'est pas facile d'accès, et elle ne peut pas être acquise comme ça et ce n'est pas bon marché » – Expert régional de l'Indonésie***

## 5.2 Gestion des océans et possibilités de collaboration

La région indo-pacifique est confrontée à divers défis maritimes, notamment la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (INN), la perte de biodiversité marine et la nécessité d'une gouvernance durable des océans. Les experts régionaux indonésiens ont souligné la priorité accordée par leur pays à la lutte contre la pêche INN et au développement d'une économie bleue en protégeant les écosystèmes marins. Les experts philippins ont souligné la nécessité de renforcer la connaissance du domaine maritime et les capacités d'application de la loi. Les experts australiens ont souligné l'importance de la libre navigation et de la conservation des stocks de poissons.

***« La sécurité maritime constitue un énorme problème, ainsi que la navigation dans le Pacifique. De nombreuses populations de poissons nourrissent d'importants groupes de la population mondiale. » – Expert régional de l'Australie***

Les experts régionaux ont accueilli favorablement l'inclusion de la gestion des océans dans la SIP. Ils ont reconnu le potentiel du Canada d'offrir un soutien technologique, une expertise en matière de politiques et des possibilités de recherche collaborative. Ces offres pourraient s'articuler autour de la préservation de la biodiversité marine, de la gestion durable des pêches et de l'élaboration de stratégies d'adaptation au changement climatique. Cette orientation témoigne d'une reconnaissance claire du rôle central que jouent les questions maritimes dans la stabilité et la prospérité de la région. Plusieurs experts régionaux ont exprimé leur enthousiasme à l'idée de tirer parti des technologies maritimes de pointe du Canada, comme le Programme canadien de détection des navires clandestins. Ils ont vu le potentiel de ces technologies pour améliorer les capacités régionales en matière de surveillance maritime et d'application des réglementations.

## 5.3 Perceptions du rôle du Canada dans la lutte contre le changement climatique

Les experts régionaux de toute la région ont cerné des possibilités de collaboration plus étroite avec le Canada en matière d'atténuation du changement climatique, d'adaptation à l'énergie propre, d'intervention en cas de catastrophe et d'échange de connaissances, notamment en matière de conservation des forêts et de gestion des déchets. Ils ont souligné les initiatives conjointes potentielles dans les projets d'énergie renouvelable et le renforcement des capacités. Ces initiatives pourraient mettre l'accent sur la préparation aux catastrophes et l'agriculture durable tout en mobilisant activement les communautés locales.

***« Un aspect important menacé par le changement climatique est la sécurité alimentaire, en particulier pour un pays vulnérable aux catastrophes naturelles. L'agriculture est un secteur essentiel qui a besoin de soutien. Par conséquent, les initiatives qui encouragent les pratiques agricoles durables pour aider les agriculteurs à s'adapter aux conditions climatiques changeantes devraient être prioritaires pour améliorer la sécurité alimentaire. De telles initiatives devraient englober la promotion de l'agroforesterie, de l'agriculture biologique et des méthodes d'irrigation avancées. » – Expert régional des Philippines***

**« Nous [les Philippines] sommes toujours à la traîne en matière de réponse aux catastrophes; les plaintes concernant notre intervention inefficace en cas de catastrophe sont courantes. J'imagine donc que si le Canada a des programmes pour soutenir l'intervention en cas de catastrophe, ils seraient les bienvenus. » – Expert régional des Philippines**

L'engagement du Canada à l'égard du multilatéralisme, de la gouvernance environnementale et du développement durable a généralement été perçu positivement par les experts régionaux, qui ont souligné que le Canada possède une expertise en matière de technologies propres, de gestion des océans et de financement climatique. Cependant, ils ont souligné la nécessité pour le Canada de jouer un rôle plus actif dans les initiatives climatiques de l'Indo-Pacifique. Les experts régionaux australiens ont suggéré que le Canada pourrait appuyer les initiatives déjà en cours dans la région. Divers experts régionaux ont reconnu les efforts du Canada pour lutter contre le changement climatique, tout en soulignant certaines pratiques persistantes dans les secteurs pétrolier et gazier qu'ils souhaiteraient voir progressivement abandonnées.

**« L'extraction de combustibles fossiles au Canada a certainement terni sa réputation [du Canada] aux yeux des activistes pour le climat. Le Canada doit être beaucoup plus ambitieux en ce qui concerne sa politique climatique et sa transition vers l'abandon des combustibles fossiles. » – Expert régional de l'Australie**

**« La centrale nucléaire coréenne de Wolsong, située à Gyeongju, utilise un réacteur de type CANDU importé du Canada. En fait, seuls le Canada et la Corée exploitent encore des réacteurs CANDU. Il s'agit de réacteurs à eau lourde connus pour produire des niveaux relativement élevés de déchets radioactifs. D'un point de vue environnemental, je crois que les deux pays devraient les fermer. Mais le Canada considère le CANDU comme une technologie nationale de base et continue de le développer. Ainsi, bien que le Canada ait de nombreuses forces, sa politique nucléaire est troublante. » – Expert régional de la Corée du Sud**

Les experts régionaux ont discuté des pratiques durables actuellement en place et des moyens d'en accroître l'adoption. Notamment, les experts philippins ont noté que les conglomérats géants souhaitent jouer un rôle moteur dans la transition vers la durabilité, en réponse aux attentes croissantes de la société civile en matière de pratiques responsables. Un expert indonésien considère le Canada comme un partenaire d'investissement pertinent dans les énergies renouvelables, en particulier l'hydroélectricité. Les experts régionaux indiens et sud-coréens ont souligné les possibilités de coentreprises et de consortiums d'innovation avec le Canada dans le domaine des technologies vertes. Ils ont souligné l'essor des jeunes entreprises et des petites et moyennes entreprises spécialisées dans les technologies propres, qu'ils considèrent comme des signes d'un élan croissant vers un avenir durable. Selon eux, ces acteurs agiles pourraient entraîner des changements importants dans la région à condition de s'associer aux partenaires.

**« La synergie entre la technologie canadienne et les capacités de mise en œuvre indiennes peut avoir un impact massif sur le développement durable » – Expert régional de l'Inde**

**« En plus de financer des initiatives locales sur le changement climatique, le Canada a la possibilité d'accroître son influence dans le pays en soutenant des investissements dans des projets d'énergie renouvelable, y compris l'énergie solaire et éolienne, qui peuvent contribuer à réduire les émissions de gaz à effet de serre tout en offrant des solutions énergétiques durables. De plus, le Canada devrait se concentrer sur l'investissement dans des programmes de formation pour les individus, en particulier les femmes, en gestion des catastrophes, ainsi que sur le soutien aux entreprises en démarrage dirigées par des femmes qui s'intéressent aux technologies vertes. » – Expert régional des Philippines**

## 5.4 Recommandations pour bâtir un avenir durable et vert

Les experts régionaux ont exprimé le souhait d'une coopération plus concertée entre leurs gouvernements et le Canada pour bâtir un avenir durable et vert. Ils considèrent le Canada comme un partenaire naturel dans ce domaine, car il possède une expertise, des ressources, des compétences technologiques et un engagement à l'égard de la gestion de l'environnement. Ils ont suggéré que le Canada pourrait :

- Amplifier sa présence et son leadership dans les forums régionaux sur le climat, les initiatives multilatérales et les plateformes de partage des connaissances. Les experts régionaux australiens étaient particulièrement intéressés à tirer parti du soutien du Canada pour renforcer le leadership climatique de leur propre pays dans la région;
- Soutenir et investir dans des initiatives de transfert de technologie et de renforcement des capacités qui préconisent l'énergie propre. Les experts régionaux de l'Inde, de l'Indonésie et des Philippines ont souligné la nécessité de combler les lacunes technologiques et de renforcer la résilience environnementale;
- Collaborer à des projets conjoints de recherche et développement dans les domaines des technologies vertes, des énergies renouvelables et des infrastructures durables. L'Inde cherche des collaborations qui répondent à ses besoins en matière de sécurité énergétique, tandis que la Corée du Sud souhaite favoriser les collaborations axées sur l'innovation;
- Contribuer à l'élaboration, à la promotion et à l'application de cadres de gestion des océans, d'efforts de conservation marine et de pratiques de pêche responsables;
- Harmoniser les politiques en matière de commerce, d'investissement et d'aide au développement avec les objectifs de durabilité, en favorisant la croissance verte et en soutenant la transition vers des économies à faibles émissions de carbone;
- Mobiliser les jeunes, les femmes et les communautés marginalisées pour s'assurer que les initiatives d'action climatique et de développement durable sont inclusives, équitables et adaptées aux besoins locaux.

***« Le Canada doit vraiment faire le travail acharné et écouter... soutenir quelque chose comme le Fonds pour la résilience du Pacifique. Cela permet d'obtenir un engagement au niveau de la communauté » – Expert régional de l'Australie***

***« Plutôt que de s'engager dans de vastes collaborations multilatérales, il est souvent plus efficace d'apprendre des partenaires existants ou de leurs propres filiales étrangères. Ces canaux offrent un transfert de connaissances plus rapide et plus direct, avec des coûts de coordination minimes. » – Expert régional de la Corée du Sud***

## 6. Investir dans les gens et tisser des liens entre eux

La SIP reconnaît que des liens étroits entre les peuples sont essentiels à un engagement régional durable. Cet objectif stratégique vise à améliorer les échanges éducatifs, culturels et professionnels, et à soutenir le développement inclusif. Ce chapitre examine les points de vue des experts régionaux sur la façon dont le Canada peut renforcer son engagement auprès des gens de la région.

### 6.1 Liens interpersonnels

Les experts régionaux en Inde et aux Philippines ont souligné que l'intégration réussie de leurs diasporas au Canada est essentielle pour maintenir de solides liens interpersonnels. En Indonésie et en Corée du Sud, ils ont reconnu la présence active d'organisations et de personnes canadiennes dans des secteurs tels que l'éducation, le commerce et la conservation de l'environnement, citant des exemples comme le sommet Corée-Canada de 2022. Les experts régionaux australiens ont souligné que l'histoire partagée du Commonwealth était le fondement des liens entre les deux nations.

Dans les cinq pays, les Canadiens étaient perçus positivement. Les experts régionaux ont fait l'éloge de leur convivialité, de leur ouverture d'esprit et de leur respect pour les cultures locales. En Indonésie, ils ont souligné la capacité des Canadiens à naviguer dans des paysages sociaux complexes. Aux Philippines, ils ont reconnu la participation active des Canadiens à l'éducation, aux affaires et aux échanges culturels. Les experts régionaux sud-coréens ont exprimé des opinions favorables sur les Canadiens, en particulier dans les échanges culturels et l'enseignement de l'anglais. Les experts régionaux ont souligné l'accessibilité et l'adaptabilité des Canadiens comme des atouts majeurs. Cette capacité à combler les écarts culturels et à favoriser la compréhension est considérée comme un atout inestimable pour renforcer les liens dans la région indo-pacifique.

***« Je dirais que les Coréens ont tendance à avoir une perception positive du Canada. Il y a rarement des raisons de penser négativement à ce sujet. Les gens n'en savent peut-être pas beaucoup, mais le Canada dégage une image propre et saine. » – Expert régional de la Corée du Sud***

Si certains experts régionaux ont reconnu les efforts du Canada pour favoriser les liens, d'autres ont exprimé des réserves quant à l'ampleur et à la profondeur de l'engagement, le qualifiant de limité, voire superficiel. Les experts régionaux australiens ont recommandé de mobiliser les réseaux d'expatriés afin de tisser des liens plus solides. Ceux de l'Inde et des Philippines ont souligné la nécessité d'une approche plus stratégique en matière d'éducation et d'aide au développement, en tenant compte des priorités locales. Un expert de l'Indonésie a suggéré de nouer des partenariats avec des organisations de la société civile et des organisations de masse, telles que Nahdlatul Ulama et Muhammadiyah, qui influencent fréquemment l'opinion publique dans leur pays.

Les valeurs canadiennes telles que la démocratie, les droits de la personne et la gouvernance inclusive ont trouvé un fort écho en Indonésie et aux Philippines. Les experts régionaux de ces pays ont fait remarquer que les libertés civiles sont de plus en plus prioritaires. Cependant, les experts régionaux ont reconnu que l'application de ces valeurs peut parfois entrer en conflit avec des normes et des priorités culturelles bien ancrées, en particulier dans les régions où le pragmatisme économique ou les rôles traditionnels liés au genre dominant.

### 6.2 Le Canada comme destination

Les experts régionaux considèrent toujours le Canada comme une destination attrayante pour vivre, étudier et visiter. Ils ont cité comme facteurs déterminants la qualité de vie élevée, la stabilité politique, une réputation pacifique, un système de protection sociale robuste, des politiques progressistes, une société multiculturelle dynamique, des établissements d'enseignement de classe mondiale et des politiques d'immigration accueillantes. Les experts régionaux ont également souligné l'attrait de la beauté naturelle du Canada et des nombreuses possibilités de loisirs, qui servent d'aimants puissants pour les touristes et les aventuriers.

***« Les Coréens apprécient énormément l'environnement écoresponsable et magnifique du Canada. Toutefois, certains visiteurs l'ont également comme lent et réfractaire au changement... » – Répondant clé de la Corée du Sud***

Cependant, certains experts régionaux ont noté l'évolution des perceptions du Canada en raison de facteurs tels que la hausse du coût de la vie, les processus d'immigration complexes et la concurrence d'autres pays qui se disputent les talents et le tourisme. Les experts régionaux philippins ont indiqué que certaines personnes ont préféré des destinations où les exigences en matière de visa sont plus souples et où le coût de la vie est moins élevé.

***« Du point de vue des personnes vivant dans la pauvreté aux Philippines, le Canada est un endroit idéal pour résider, visiter ou étudier. Cependant, cette perspective a évolué au fil du temps, car de nombreuses personnes préfèrent maintenant d'autres destinations. » – Expert régional des Philippines***

Les experts régionaux ont montré une connaissance générale des politiques d'immigration du Canada, certains faisant l'éloge de ses politiques en matière de réfugiés, bien que leur compréhension varie. Certains experts régionaux des Philippines ont indiqué que les récents changements apportés à l'approche canadienne en matière d'immigration, comme le resserrement des critères d'admission et la diminution des quotas pour les étudiants et les travailleurs, ont suscité des inquiétudes. Ils considèrent qu'il s'agit d'un signe de pression potentielle sur les ressources et d'un changement d'attitude à l'égard du multiculturalisme au Canada. Ils ont souligné la nécessité pour le Canada de trouver un équilibre délicat entre le maintien de l'intégrité de son système d'immigration et le fait qu'il continue de répondre aux besoins et aux aspirations des migrants. Les experts régionaux sud-coréens ont fait remarquer que même si le Canada demeure populaire pour son atmosphère inclusive et son éducation en anglais, la hausse du coût de la vie et la pénurie de logements ont diminué son attrait pour les jeunes professionnels et les étudiants internationaux. Les experts régionaux indonésiens ont fait écho aux propos des experts philippins et sud-coréens, suggérant que le Canada pourrait être plus transparent dans ses communications sur les changements de politique d'immigration et les questions nationales afin que les attentes puissent être gérées. Les experts régionaux ont également suggéré de mettre en évidence le soutien apporté aux gouvernements locaux dans la gestion des répercussions de l'immigration.

***« L'acceptation des réfugiés par le Canada sous l'administration Trudeau a grandement amélioré son image mondiale, la rendant plus ouverte et humaine » – Expert régional de l'Indonésie***

Les experts régionaux ont reconnu les établissements canadiens comme étant de classe mondiale et offrant des possibilités de recherche de pointe. La qualité et la réputation des universités canadiennes, combinées à l'éthique multiculturelle du pays et à la culture inclusive des campus, ont été considérées comme des attraits majeurs pour les étudiants à la recherche d'une expérience éducative transformatrice. Ils ont souligné le potentiel d'améliorer les collaborations en éducation par la promotion d'initiatives de mobilité étudiante bidirectionnelle, l'expansion des programmes de bourses inclusifs et la promotion de projets de recherche conjoints qui s'attaquent à des défis communs et génèrent des solutions novatrices. Par exemple, les experts régionaux philippins ont suggéré que le Canada collabore avec le ministère du Commerce et de l'Industrie (DTI) et avec des établissements d'enseignement pour lancer des programmes qui favorisent l'innovation, en organisant des sommets annuels sur l'innovation qui, selon eux, attireraient



l'attention nationale. Pour les experts sud-coréens, le Canada constitue un excellent choix en tant que destination pour les séjours vacances-travail et les programmes d'apprentissage linguistique. Ils sont également conscients que la capacité est limitée dans les grandes villes et les universités de premier plan, et reconnaissent que ceux qui souhaitent poursuivre ces expériences pourraient être amenés à se tourner vers des villes de taille plus modeste. Cependant, certains experts régionaux de l'Australie ont suggéré d'améliorer la reconnaissance des qualifications étrangères. Ceux de l'Indonésie et des Philippines ont suggéré des améliorations dans la prestation de services de soutien ciblés qui répondent aux besoins et aux aspirations uniques des étudiants internationaux. Divers experts régionaux ont suggéré que le Canada fournisse un financement ciblé, une assistance technique et un soutien de renforcement des capacités aux établissements et aux chercheurs de la région afin d'explorer et de promouvoir la mobilité académique vers le Canada.

**« Le Canada est perçu comme offrant une éducation de haute qualité et des possibilités de carrière diversifiées... Les échanges éducatifs pourraient établir des relations d'affaires fondamentales à long terme ». – Expert régional de l'Australie**

Malgré les récentes tensions politiques entre l'Inde et le Canada, les experts régionaux indiens estiment que ces différends pourraient être résolus par la voie diplomatique, en maintenant des liens étroits entre les peuples et des perceptions positives des établissements d'enseignement canadiens.

**« Comparé aux États-Unis ou à la Chine, le Canada bénéficie d'une opinion publique favorable ». – Expert régional de l'Inde.**

## 6.3 Incidence perçue de l'aide internationale canadienne

Les experts régionaux avaient une perception largement positive du rôle du Canada dans la coopération au développement, les objectifs de développement durable et l'aide internationale. Ils ont reconnu le Canada comme un acteur engagé et axé sur des principes sur la scène mondiale qui appuie les initiatives qui font la promotion de l'égalité des genres, de l'action climatique et de la gouvernance inclusive. Ils ont également salué l'engagement du Canada dans les forums multilatéraux et son leadership dans la mobilisation des ressources et de l'expertise pour relever des défis mondiaux.

Tout en reconnaissant la contribution du Canada dans la région, certains experts régionaux estiment que sa présence et son impact ne sont pas aussi visibles qu'ils pourraient l'être. Un expert régional australien a observé que l'impact du Canada a tendance à être thématique plutôt que géographique, ce qui fait que les efforts du Canada semblent plus importants du point de vue canadien que dans chacun des pays de l'Indo-Pacifique. D'autres ont suggéré que les efforts d'aide du Canada étaient souvent éclipsés par les principaux donateurs de la région comme les États-Unis, le Japon ou l'Australie.

**« Peut-être que le Canada est tout simplement trop modeste. S'il offre de l'aide internationale mais que personne ne le sait, n'est-ce pas plutôt un problème de publicité? Ils devraient faire savoir aux gens quel type de soutien ils offrent... Personnellement, je n'ai pas ressenti l'impact du soutien international du Canada. Surtout dans des domaines comme l'égalité des sexes, qui fait face à une réaction négative importante en Corée en ce moment. Il y a eu beaucoup de régression, et le féminisme est fortement attaqué ici. » – Expert régional de la Corée du Sud**

Les experts régionaux qui avaient une expérience directe des programmes d'aide canadiens ont fait l'éloge de leur impact et de leur efficacité. En Indonésie, le soutien du Canada a été considéré comme déterminant pour aider à lutter

contre le changement climatique. Les experts régionaux soulignent la valeur de l'expertise canadienne en matière d'énergie renouvelable et d'agriculture intelligente face au climat. Aux Philippines, l'aide du Canada a été reconnue pour l'accent mis sur la résilience climatique, l'accès aux soins de santé et le développement durable. Les experts régionaux indiens ont apprécié l'approche collaborative du Canada et l'accent mis sur l'appropriation locale. Les experts régionaux ont également apprécié l'approche non intrusive du Canada soulignant son rejet des modèles hiérarchiques imposés et des solutions rapides.

Bien que l'aide internationale du Canada en faveur des femmes n'ait pas été largement mentionnée, les experts se sont dits intéressés par ce domaine et d'autres valeurs canadiennes. Les experts régionaux ont mentionné qu'en plus de cadres stratégiques solides, la promotion publique et le soutien des valeurs canadiennes pourraient passer par des partenariats avec des organisations influentes de la société civile.

## **6.4 Intérêt pour le renforcement des liens des peuples autochtones avec la région**

Les experts régionaux indonésiens et australiens ont souligné la possibilité pour le Canada de s'engager davantage avec ses propres communautés autochtones. Ils ont suggéré une collaboration dans des domaines tels que la conservation dirigée par des autochtones, les initiatives en matière de climat comme la protection des forêts et les pratiques traditionnelles de gestion des terres, la promotion des droits et de l'autodétermination des autochtones, ainsi que la facilitation des programmes d'échanges culturels, tels que les programmes d'échange pour les jeunes et les programmes de revitalisation linguistique aux fins de conservation de la culture. Les experts régionaux australiens ont souligné qu'ils ont une histoire similaire et commune des communautés des Premières Nations et ont également soulevé la possibilité d'élaborer des programmes de collaboration axés sur le savoir, l'éducation et les droits autochtones.

## **6.5 Recommandations pour investir dans les gens et tisser des liens entre eux**

Dans l'ensemble, les experts régionaux des cinq pays ont reconnu la valeur des liens interpersonnels, la réputation du Canada en tant que pays accueillant et inclusif, et la nécessité de faire évoluer les initiatives thématiques vers un engagement stratégique plus proactif et géographiquement ciblé. Ils ont également souligné la perception généralement positive des efforts déployés par le Canada en matière d'aide internationale.

Pour investir efficacement dans les relations humaines et tisser des liens entre le Canada et la région indo-pacifique, les experts régionaux ont recommandé que le Canada :

- Tire parti de sa réputation internationale en tant que société progressiste, inclusive et socialement juste, tout en veillant à ce que ses politiques et ses pratiques soient axées sur ses valeurs et ses engagements déclarés;
- Élabore une stratégie d'engagement interpersonnel complète et adaptée au contexte pour la région et chaque pays, éclairée par les priorités, les possibilités et les défis locaux. Par exemple :
  - En Australie et en Indonésie, explorer la collaboration sur les questions autochtones et la réconciliation;
  - En Inde et aux Philippines, miser sur de solides liens avec la diaspora et des échanges éducatifs;
  - Aux Philippines, tirer parti de l'accueil positif de la politique d'aide internationale féministe du Canada;

- En Corée du Sud, tirer parti de l'image progressiste et inclusive du Canada tout en développant des partenariats plus concrets;
- Améliorer la visibilité, la coordination et l'impact des efforts d'aide internationale du Canada dans la région grâce à des communications ciblées, des partenariats locaux et des programmes adaptés;
- Renforcer et élargir les échanges éducatifs, les collaborations de recherche et les partenariats de développement des compétences, en mettant l'accent sur l'apprentissage mutuel et la réciprocité.

# Annexe

## Guide de discussion

### INTRODUCTION

- Remerciez le participant, présentez-vous et présentez Ipsos.
- Expliquez l'objectif : L'entrevue d'aujourd'hui porte sur une étude mondiale menée par Ipsos au nom du gouvernement du Canada. Nous discutons avec des experts de la région indo-pacifique afin de recueillir des informations visant à éclairer les politiques et la collecte de données de base sur la présence et l'engagement du Canada dans la région en utilisant la Stratégie pour l'Indo-Pacifique (SIP) comme véhicule.
- Expliquez le format : Nous aimerions avoir une discussion ouverte et honnête. Notre discussion prendra un maximum de 60 minutes et vous recevrez les honoraires. Nous aimerions enregistrer la discussion à des fins d'analyse interne et de rapport. Les résultats sont communiqués de manière anonyme et globale. Puis-je confirmer que vous êtes à l'aise avec cela?
- Introduction : Nom et bref aperçu de l'expertise.

### SECTION 1 : « IMAGE DE MARQUE » DU CANADA ET CONNAISSANCE DE LA SIP

#### DEMANDEZ À TOUS LES EXPERTS

- 1.1 Tout d'abord, comment le Canada est-il perçu dans le [pays du répondant]? En d'autres termes, quelle est « l'image de marque » ou la réputation du Canada dans le [pays du répondant]?
  - Qu'est-ce qui façonne ces impressions?
  - La vision du Canada a-t-elle changé au fil du temps? De quelles façons?
  - Le Canada devrait-il améliorer son image et sa réputation? Si oui, quels sont les domaines spécifiques et comment devrait-elle le faire? POUR UNE DEMANDE DE PRÉCISIONS EN INDE SEULEMENT : Comment le Canada peut-il rebâtir une réputation positive en Inde face à la négativité des médias?
- 1.2 Le Canada est-il perçu comme un partenaire de choix différencié et conséquent dans la région?
  - À votre avis, qui voit le Canada de cette façon, ou non?
  - Et dans quels domaines perçoivent-ils le Canada de cette façon, ou non?
  - De quelle façon le Canada est-il perçu comme ayant un avantage sur les autres partenaires dans ces domaines?
- Donner un aperçu de la SIP du Canada : Lancée en juin 2022, la SIP présente un ensemble complet et intégré de priorités stratégiques pour renforcer les liens avec la région indo-pacifique au cours de la prochaine décennie, couvrant la défense et la sécurité, la coopération commerciale et économique, les liens interpersonnels, l'aide internationale, ainsi que l'environnement et le changement climatique.
- La SIP comprend cinq objectifs stratégiques interreliés :
  - Promouvoir la paix, la résilience et la sécurité
  - Accroître les échanges commerciaux et les investissements et renforcer la résilience des chaînes d'approvisionnement
  - Investir dans les gens et tisser des liens entre eux
  - Bâtir un avenir durable et vert
  - Le Canada en tant que partenaire actif, engagé et fiable dans l'Indo-Pacifique
- 1.3 Dans quelle mesure diriez-vous que vous connaissez la présence du Canada dans la région indo-pacifique<sup>1</sup>?

<sup>1</sup> La région indo-pacifique telle que définie par la Stratégie pour l'Indo-Pacifique, comprend l'Australie, le Bangladesh, le Bhoutan, le Brunei, le Cambodge, l'Inde, l'Indonésie, le Japon, le Laos, la Malaisie, les Maldives, la Mongolie, le Népal, la Nouvelle-Zélande, les

#### 1.4 Connaissez-vous la Stratégie du Canada pour l'Indo-Pacifique?

- D'après ce que vous savez, quelle est votre évaluation de la stratégie?
- Les efforts déployés par le Canada pour devenir un partenaire de choix pour les économies indo-pacifiques sont-ils visibles?

CONFIRMEZ AVEC LE PARTICIPANT QUELS PILIERS SONT LES PLUS IMPORTANTS POUR LUI/ELLE EN FONCTION DE SON EXPERTISE. LE DERNIER PILIER DE L'ENGAGEMENT DEVRAIT ÊTRE DEMANDÉ À TOUS.

## SECTION 2 : SÉCURITÉ ET DÉFENSE ET INTÉRÊTS GÉOPOLITIQUES ET STRATÉGIQUES

### DEMANDEZ À TOUS LES EXPERTS

#### OBJECTIF DE CETTE SECTION :

##### SÉCURITÉ ET DÉFENSE

- Perspectives sur la coopération régionale en matière de sécurité avec le Canada.
- Points de vue sur la sûreté maritime, les cybermenaces et les défis de sécurité non traditionnels (p. ex. terrorisme, criminalité transnationale).
- Opinions sur le rôle du Canada dans le renforcement des capacités et les cadres de sécurité multilatéraux.

##### INTÉRÊT GÉOPOLITIQUE ET STRATÉGIQUE

- Comment la population générale perçoit-elle le rôle du Canada dans la région indo-pacifique?
- Quels sont les principaux défis géopolitiques de la région (p. ex., préoccupations en matière de sécurité, différends territoriaux) et comment le Canada peut-il soutenir la région en tant que partenaire?
- Points de vue sur les dynamiques de pouvoir régionales (p. ex., l'influence de la Chine, des États-Unis, de l'Inde, du Japon et de l'ANASE) et du Canada dans ce contexte.

#### 2.1 À l'échelle régionale de l'Indo-Pacifique, quels seront les principaux défis géopolitiques au cours des 5 à 10 prochaines années?

- Comment décririez-vous l'équilibre actuel des pouvoirs dans la région et comment pourrait-il évoluer à l'avenir?
- Quel est le rôle de chacun des principaux acteurs de la région? Quelle est leur influence dans la région?

DEMANDER DES PRÉCISIONS EN CE QUI CONCERNE :

- La Chine
- La Russie
- Les États-Unis
- L'Inde
- Le Japon
- Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE)

#### 2.2 Quels sont les défis de sécurité les plus urgents auxquels [le pays du répondant] sera confronté au cours des 5 à 10 prochaines années? Dans quelle mesure les défis de sécurité suivants sont-ils importants? Pouvez-vous nous en dire plus sur la nature de la menace qui pèse sur [le pays du répondant]? DEMANDER DES PRÉCISIONS EN CE QUI CONCERNE :

- Coopération en matière de défense
- Renforcement des capacités militaires
- Ingérence étrangère
- Sécurité maritime/Défense navale
- Cybermenaces/cybersécurité
- Lutte contre le terrorisme

pays insulaires du Pacifique (14), le Pakistan, les Philippines, la République de Corée, Singapour, le Sri Lanka, Taïwan, la Thaïlande, le Timor-Leste et le Vietnam.

- Criminalité transnationale
- Passage de clandestins et trafic de personnes
- Diffusion de désinformation

2.3 De quelle façon [le pays du répondant] gère-t-il les menaces de sécurité dont nous venons de parler?

- Y a-t-il des lacunes dans la capacité du [pays du répondant] à faire face à ces menaces?
- Quels sont les principaux partenaires régionaux ou cadres multilatéraux de sécurité dont [le pays du répondant] tire parti?

Tournons-nous vers le Canada.

2.4 Compte tenu des défis géopolitiques et de la dynamique du pouvoir dans la région, où placeriez-vous le Canada en tant que partenaire distinct et important pour [le pays du répondant] et la région?

- Quelles sont les attentes du [pays du répondant] par rapport au rôle et aux contributions du Canada à la sécurité régionale?
- Comment décririez-vous la contribution du Canada à ce jour?
- Quelle est l'influence relative du Canada dans la région, par rapport à d'autres pays? Où se situe le Canada dans l'équilibre des pouvoirs régionaux?
- Comment peut-il apporter une contribution significative à la sécurité et à la défense de la région?

2.5 Dans quelle mesure le Canada est-il perçu comme un partenaire fiable et digne de confiance en matière de sécurité? Pourquoi?

- Êtes-vous au courant de la collaboration du Canada avec ses partenaires de la région indo-pacifique sur les questions de sécurité?
- Le Canada collabore avec [le pays du répondant] dans les domaines suivants...
  - Renforcement des capacités militaires
  - Ingérence étrangère
  - Sécurité maritime/Défense navale
  - Cybermenaces/cybersécurité
  - Lutte contre le terrorisme
  - Criminalité transnationale
  - Passage de clandestins et trafic de personnes
  - Diffusion de désinformation
  - POUR CHACUN DES DOMAINES ÉNUMÉRÉS CI-DESSUS, EFFECTUEZ UN SUIVI : Étiez-vous au courant de cela? De quelle façon le Canada peut-il jouer un rôle plus important à l'avenir?
  - UNE FOIS TOUS LES DOMAINES DISCUTÉS : Parmi les domaines discutés, quels sont ceux auxquels le Canada devrait donner la priorité? Lesquels sont relativement moins importants?
- Dans le cadre de la SIP, l'engagement du Canada en matière de sécurité et de défense comprend :
  - Coopération en matière de défense
  - Renforcement des capacités militaires
  - Ingérence étrangère
  - Sécurité maritime/Défense navale
  - Cybermenaces/cybersécurité
  - Lutte contre le terrorisme
  - Criminalité transnationale
  - Autres comme ci-dessus
- Quelle est votre évaluation de l'impact probable de telles activités?

2.6 Existe-t-il des possibilités d'une plus grande coopération en matière de sécurité entre le Canada et [le pays du répondant]?

- Qu'est-ce qui pourrait présenter des défis à la coopération?

- Quels sont les domaines où le Canada peut exercer la plus grande influence? DEMANDER DES PRÉCISIONS : sécurité maritime, cybersécurité, coopération en matière d'application de la loi, coopération militaire, femmes, paix et sécurité, ou autres domaines?
- Le Canada a-t-il un rôle à jouer du point de vue du renforcement des capacités? À quoi cela ressemblerait-il?
- Le Canada a-t-il un rôle à jouer dans les cadres de sécurité régionaux ou multilatéraux? Lequel?
- Que peut apprendre le Canada de l'expérience du [pays du répondant] et de la région en matière de gestion de ces questions de sécurité?

## SECTION 3 : ACCROÎTRE LES ÉCHANGES COMMERCIAUX ET LES INVESTISSEMENTS ET RENFORCER LA RÉSILIENCE DES CHÂÎNES D'APPROVISIONNEMENT

DEMANDEZ À TOUS LES EXPERTS DU PILIER ÉCONOMIE ET COMMERCE SEULEMENT

### OBJECTIF DE CETTE SECTION :

- Cerner les possibilités de commerce et d'investissement avec le Canada.
- Explorer les perceptions de l'engagement commercial et économique du Canada dans la région et les domaines potentiels de coopération et de collaboration économiques (p. ex. dans des secteurs comme la technologie, l'énergie ou l'infrastructure, ainsi que la sécurité alimentaire).
- Déterminer les défis ou les obstacles au commerce et à l'investissement.

3.1 En pensant à l'économie du [pays du répondant] au cours des 5 à 10 prochaines années, quels sont les principaux secteurs susceptibles de...

- stimuler la croissance économique?
- connaître un déclin?
- dépendre des biens et services importés?
- profiter de la croissance de l'investissement direct étranger?

3.2 Selon vous, quels sont les secteurs où le [pays du répondant] a besoin d'aide?

- Énergie
- Agriculture/Sécurité alimentaire
- Infrastructures
- Ressources naturelles et minéraux critiques
- Fabrication de pointe
- Services (santé, finances, éducation, etc.)
- Autres

Passons maintenant au Canada.

3.2 En ce qui concerne le Canada, que savez-vous des secteurs clés qui composent l'économie canadienne? Le Canada a-t-il un avantage perçu dans certains secteurs? Si oui, lesquels?

3.3 Comment le Canada, les entreprises canadiennes et les biens et services canadiens sont-ils perçus par la population générale et le milieu des affaires du [pays du répondant]? Qu'est-ce qui façonne ces impressions?

- POUR L'INDE, SI LE PARTICIPANT MENTIONNE UNIQUEMENT LES FONDS DE PENSION CANADIENS, DEMANDER DES PRÉCISIONS : Qu'en est-il des autres types d'entreprises que les fonds de pension et d'investissement de portefeuille? Comment les autres types d'entreprises canadiennes sont-ils perçus?
- Quelle est « l'image » du Canada en tant que partenaire commercial dans la région, en matière de commerce? Le Canada est-il perçu comme...
  - Réputé?
  - Fiable?
  - Proactif?
  - Audacieux?

- Aidez-moi à comprendre pourquoi le Canada est perçu de cette façon.
- Quels autres mots utiliseriez-vous?
- Le milieu des affaires du [pays du répondant] fait-il une distinction entre les entreprises, les biens et les services du Canada et ceux des États-Unis ou les considère-t-il comme étant les mêmes? De quelles façons le Canada et les entreprises canadiennes sont-ils perçus différemment?
- Que devraient faire le gouvernement du Canada et les entreprises canadiennes pour améliorer leur réputation auprès du milieu des affaires du [pays du répondant]?

3.4 L'objectif stratégique du Canada sur l'expansion du commerce, de l'investissement et de la résilience de la chaîne d'approvisionnement vise à promouvoir le commerce fondé sur des règles, à élargir les partenariats commerciaux et numériques, à améliorer l'innovation et la recherche, les accords de commerce et d'investissement, entre autres. Dans quelle mesure diriez-vous que ces domaines clés correspondent aux priorités économiques du [pays du répondant]?

- Existe-t-il un potentiel de coopération et de collaboration économiques accrues entre le Canada et le [pays du répondant] en ce qui concerne :
  - L'augmentation de la croissance économique dont vous avez parlé plus tôt [NOTE DESTINÉE AU MODÉRATEUR : SECTEURS MENTIONNÉS À LA Q3.1]? Dans quels domaines le Canada pourrait-il être plus influent et pourquoi?
  - La dépendance aux importations dont vous avez parlé plus tôt [NOTE DESTINÉE AU MODÉRATEUR : SECTEURS MENTIONNÉS À LA Q3.1]? Dans quels domaines le Canada pourrait-il avoir le plus d'influence et pourquoi?
- Quels secteurs de l'économie pourraient bénéficier d'une coopération et d'une collaboration économiques accrues entre le Canada et le [pays du répondant]? DEMANDER DES PRÉCISIONS POUR LES SECTEURS SUIVANTS :
  - Technologie
  - Infrastructures
  - Énergie
  - Agriculture et pêche
  - Minéraux critiques
  - Services (santé, finances, recherche, éducation, etc.)

3.5 Le Canada collabore avec le [pays du répondant] sur des questions commerciales et économiques par le biais d'accords de libre investissement et d'échanges. Êtes-vous au courant de ces accords et qu'en pensez-vous?

- FOURNIR DES DÉTAILS ET MENTIONNER TOUTES LES ENTENTES SUIVANTES :
  - POUR LES PHILIPPINES ET L'INDONÉSIE, DEMANDEZ : Négocier un accord de libre-échange entre le Canada et l'ANASE.
  - POUR L'INDONÉSIE, DEMANDEZ : l'Accord de partenariat économique global (APEG) entre le Canada et l'Indonésie, l'Accord de Partenariat transpacifique global et progressiste (PTPGP) qui, entre autres, élimine et réduit les barrières tarifaires et non tarifaires.
  - POUR LA CORÉE DU SUD, DEMANDEZ : l'Accord de libre-échange Canada-Corée pour lequel 99 % des exportations canadiennes sont admissibles à l'accès en franchise.
- De façon plus générale, à la lumière du contexte actuel où les États-Unis imposent des droits de douane dans plusieurs pays, quel est votre point de vue sur la poursuite d'un accord de libre-échange par le Canada dans la région?
  - Un intérêt est-il démontré de la part du [pays du répondant] pour envisager ces types d'accords? POUR LES PAYS OÙ IL N'Y A PAS D'ACCORD DE LIBRE-ÉCHANGE, FOURNIR DES DÉTAILS SUR LES ACCORDS NÉGOCIÉS AVEC D'AUTRES PAYS.
  - Ces développements ont-ils une incidence sur la façon dont le Canada est perçu par le milieu des affaires et du commerce du [pays du répondant] par rapport aux États-Unis? De quelles façons?

## SECTION 4 : INVESTIR ET ÉTABLIR DES LIENS AVEC LES GENS

VÉRIFIEZ AUPRÈS DE TOUS LES PARTICIPANTS S'ILS SE SENTENT BIEN INFORMÉS POUR ABORDER CETTE SECTION

### OBJECTIF DE CETTE SECTION :

- Évaluer les liens interpersonnels et éducatifs actuels entre le Canada et l'Indo-Pacifique et déterminer les possibilités d'élargir les partenariats universitaires et la mobilité étudiante.



- Examiner la façon dont les citoyens du [pays du répondant] perçoivent la façon dont le Canada entretient des liens économiques, interpersonnels et éducationnels qui renforcent les relations bilatérales et font avancer les intérêts partagés.
- Analyser comment les valeurs canadiennes telles que la démocratie, les droits de la personne et la gouvernance inclusive sont perçues dans l'Indo-Pacifique et dans quelle mesure elles correspondent aux priorités régionales ou s'en écartent.
- Perception de l'aide internationale du Canada dans la région et de son impact perçu.

4.1 Comment le Canada est-il perçu dans le [pays du répondant] en tant qu'endroit où vivre, étudier ou visiter, et comment les opinions ont-elles changé au fil du temps?

- Qu'est-ce qui attire les gens du [pays du répondant] et qu'est-ce qui les dissuade d'aller vivre, étudier ou visiter le Canada?
- Avec quels autres pays le Canada est-il en concurrence en matière d'immigration pour le [pays du répondant]? DEMANDER DES PRÉCISIONS EN CE QUI CONCERNE LES ÉTATS-UNIS SI CE N'EST PAS MENTIONNÉ
- Les récents changements apportés à la politique d'immigration du Canada ont-ils eu une incidence sur les perspectives d'aller vivre, étudier ou visiter le Canada?
- Qu'est-ce qui renforcerait les liens éducatifs et interpersonnels entre le Canada et le [pays du répondant]?

4.2 À l'inverse, de nombreux Canadiens vont-ils dans le [pays du répondant] pour étudier, faire des affaires, de la recherche, etc.? Y a-t-il des possibilités de faire la promotion du [pays du répondant] auprès des Canadiens?

4.3 Le Canada contribue également à la région par l'intermédiaire de l'aide internationale. Qu'avez-vous entendu au sujet des efforts du Canada à cet égard? Avez-vous une idée de l'impact de l'aide internationale du Canada dans la région?

- Dans quelle mesure le Canada est-il efficace, le cas échéant, pour aider le [pays du répondant] à atteindre ses objectifs de développement durable? De quelle façon le Canada *pourrait-il* soutenir les objectifs de développement durable du [pays du répondant]?
- Le Canada a une politique d'aide internationale qui vise à financer des initiatives qui favorisent l'égalité des genres et l'autonomisation des femmes et des filles. Avez-vous entendu parler de cette politique? Quelles sont les forces et les faiblesses d'une telle politique?
- Dans lequel des domaines de développement suivants le Canada peut-il faire la plus grande différence?
  - Inclusion
  - Gouvernance
  - Inégalités
  - Démocratie
  - Autres

4.4 Dans le cadre de l'objectif stratégique de la SIP sur l'investissement dans les gens et la création de liens avec ceux-ci, en plus des domaines préalablement mentionnés, le Canada envisage un engagement et des partenariats accrus avec des organisations, des institutions et des groupes de la société civile du [pays du répondant].

- Selon vous, pour atteindre cet objectif, sur quoi le Canada devrait-il se concentrer et pourquoi? (recherche, université, échanges d'étudiants, collaboration avec des ONG, groupes de réflexion, etc.)
- Les peuples autochtones de partout au Canada ont établi des liens avec des communautés et des organisations autochtones de l'Indo-Pacifique sur des questions aussi diverses que le commerce, la protection des océans et les droits des Autochtones. À votre avis, quelles sont les meilleures façons pour le Canada de s'engager auprès des peuples autochtones du [pays du répondant]?

## SECTION 5 : CHANGEMENT CLIMATIQUE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

DEMANDEZ À TOUS LES EXPERTS EN CHANGEMENT CLIMATIQUE SEULEMENT

OBJECTIF DE CETTE SECTION :

- Répercussions régionales du changement climatique et possibilités de collaboration avec le Canada en matière d'atténuation et d'adaptation.
- Rôle du Canada dans la promotion des technologies vertes et du développement durable.
- Les défis liés à la résilience environnementale et le rôle des partenariats internationaux.

5.1 Quelle importance accorde-t-on aux répercussions du changement climatique, de la perte de biodiversité et des catastrophes naturelles dans le [pays du répondant]? Le niveau d'importance a-t-il augmenté, diminué ou est-il demeuré stable au cours des dernières années?

- Quels sont les principaux risques liés au changement climatique, aux catastrophes naturelles et à la perte de biodiversité pour [Respondent's country]?
- Comment les différents secteurs (gouvernement, entreprises et organismes à but non lucratif) réagissent-ils aux risques liés au changement climatique?
- Quelles sont les principales mesures prises par chaque secteur pour atténuer les risques ou s'y adapter?

5.2 Dans quelle mesure la transition vers l'énergie et les technologies propres est-elle une priorité pour le [pays du répondant]?

- Certains secteurs ou industries sont-ils des chefs de file ou des précurseurs en matière d'énergie propre et de technologies propres dans le [pays du répondant]?
- Quels pays ou entreprises internationales sont perçus comme des chefs de file en matière d'énergie propre et de technologies propres? Le Canada et les entreprises canadiennes sont-ils considérés comme des chefs de file dans ce domaine? Pourquoi?
- Y a-t-il des possibilités pour le Canada et les entreprises canadiennes de s'associer au [pays du répondant] en matière d'énergie propre et de technologies propres? Quels sont les domaines qui présentent les meilleures possibilités? Qu'est-ce qui pourrait empêcher ces types de partenariats?

5.3 La gestion des océans est un domaine prioritaire de la Stratégie du Canada pour l'Indo-Pacifique. Le Canada veut travailler avec ses partenaires de la région sur des pratiques de pêche durables, notamment en élargissant les mesures contre la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (INN), en protégeant la biodiversité marine et en réduisant la pollution des océans.

- Quelles sont vos réactions à ces éléments de la Stratégie du Canada pour l'Indo-Pacifique?
- À votre connaissance, connaissez-vous des initiatives déjà en place?
- Connaissez-vous le Programme canadien de détection des navires clandestins?
- Pouvez-vous penser à des partenariats futurs potentiels dans lesquels le Canada pourrait jouer un rôle?
- Quels sont les domaines les plus susceptibles de trouver écho dans le [pays du répondant]?
- Quels sont les défis pour les partenariats internationaux dans ces domaines?

5.4 Le Canada a une expertise à partager sur la gestion avant, pendant et après les effets des catastrophes naturelles causées par le changement climatique. S'agit-il d'un domaine dans lequel le Canada pourrait davantage collaborer avec le [pays du répondant]? Qu'est-ce qui vous fait dire cela? Comment le Canada peut-il partager efficacement son expertise avec le [pays du répondant]?

5.5 Le Canada a mis en place plusieurs initiatives climatiques :

- Fournir une assistance technique pour atténuer les impacts des changements environnementaux ou s'y adapter.
- POUR CHAQUE INITIATIVE ÉNUMÉRÉE CI-DESSUS :
- Étiez-vous au courant de cela?
  - Dans quelle mesure une telle initiative est-elle efficace pour soutenir les priorités climatiques du [pays du répondant]?

UNE FOIS QUE TOUTES LES INITIATIVES SONT DISCUTÉES, DEMANDEZ DES PRÉCISIONS :

- De toutes les initiatives dont nous avons discuté, lesquelles sont, selon vous, les plus efficaces pour soutenir les priorités climatiques du [pays du répondant]?

- De quelles façons le Canada peut-il collaborer aux efforts du [pays du répondant] pour atténuer les impacts des changements environnementaux ou s'y adapter?

## 6. ENGAGEMENT ET CLÔTURE // 10 MINUTES

### POSER LA QUESTION À TOUS LES RÉPONDANTS

6.1 Enfin, le Canada veut être un partenaire actif et engagé dans l'Indo-Pacifique. Dans quelle mesure diriez-vous qu'il atteint cet objectif?

- Avez-vous remarqué un changement dans la présence et l'engagement du Canada dans le [pays du répondant] récemment?
- Concernant les autres pays qui collaborent avec le [pays du répondant], comment décririez-vous l'influence du Canada dans le [pays du répondant]?
- Qu'en est-il de l'influence du Canada dans l'Indo-Pacifique par rapport à d'autres pays?
- Au cours des prochaines années, pour atteindre son objectif d'être un partenaire actif et engagé, qu'est-ce que le Canada doit...
  - CONTINUER de faire?
  - ARRÊTER de faire?
  - COMMENCER à faire?

Voilà toutes mes questions pour vous aujourd'hui. Merci beaucoup pour tous les commentaires que vous avez faits aujourd'hui. Beaucoup de bons points et suggestions.

DISCUSSION SUR L'ESPACE LIBRE : Nous n'avons que X minutes avant la fin de l'heure prévue. Je vous donne la parole afin que vous puissiez faire vos derniers commentaires ou réflexions. Y a-t-il autre chose que vous aimeriez mentionner que nous n'avons pas encore abordé, ou revoir quelque chose que j'aurais pu manquer à propos de ces sujets?

### FIN DE LA SÉANCE

## Lettre formelle

Madame, Monsieur,

Le gouvernement du Canada s'est engagé à être un partenaire actif, engagé et fiable dans l'Indo-Pacifique. En 2022, nous avons lancé notre stratégie globale sur l'Indo-Pacifique (SIP) afin d'orienter nos politiques et notre engagement dans la région au cours des prochaines décennies.

Je vous écris pour vous inviter à participer à une importante étude qui contribuera à notre évaluation de l'impact et de l'efficacité de la SIP. En tant qu'expert et chef de file éclairé du [INSÉRER LE PAYS], vos idées et vos points de vue ont une valeur inestimable pour notre compréhension de la région.

L'étude vise à recueillir des informations approfondies auprès de leaders d'opinion de la région indo-pacifique sur une série de questions cruciales, notamment :

1. Promouvoir la paix, la résilience et la sécurité
2. Accroître les échanges commerciaux et les investissements et renforcer la résilience des chaînes d'approvisionnement
3. Investir dans les gens et tisser des liens entre eux
4. Bâtir un avenir durable et vert
5. Le Canada, un partenaire actif et engagé dans l'Indo-Pacifique

Ipsos, la société d'étude de marché et de recherche en sciences sociales mondiale, est notre partenaire d'études. Votre participation comprendrait une entrevue virtuelle avec un chercheur d'Ipsos d'une durée maximale de 60 minutes. L'entrevue aura lieu à l'heure qui vous convient le mieux. En guise de remerciement pour votre temps, nous vous offrons [DÉCRIRE L'INCITATIF].

Nous vous assurons que vos réponses seront traitées avec la plus grande confidentialité et seront utilisées uniquement dans le but d'éclairer notre processus d'évaluation et d'élaboration de politiques. Ipsos analysera et communiquera les réponses de manière globale. Votre participation est entièrement volontaire et vous pouvez choisir de vous retirer à tout moment.

Un membre de l'équipe d'Ipsos communiquera directement avec vous. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à communiquer avec [NOM DE LA PERSONNE-RESSOURCE D'IPSOS] ou à envoyer un courriel à [Julius.Egbeyemi@international.gc.ca](mailto:Julius.Egbeyemi@international.gc.ca), qui gère le projet.

Je vous remercie d'avoir pris cette demande en considération. Nous espérons pouvoir tirer profit de votre expertise et de vos idées.

Cordialement,

[signature]

Julius Egbeyemi  
 Directeur adjoint  
 Planification stratégique, politique et opérations dans l'Indo-Pacifique  
 Affaires mondiales Canada  
 125, promenade Sussex, Ottawa (Ontario)  
 Canada K1A 0G2